

SECTION
MAGAZINE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

MONTREAL
22 AOUT 1948



JEUNE ET PETILLANTE — De grands yeux malicieux, un air mutin, quelques boucles folles descendant doucement sur le front, et vous avez la jeune et pétillante Odette Joyeux. Cette artiste a tourné plusieurs films à succès, dont "Sylvie et le fantôme", "Valse éternelle" et "Entrée des artistes". Cependant, avant de faire sa marque au cinéma français, Odette Joyeux avait dansé à l'Opéra de Paris, dans les chœurs chorégraphiques de jeunes. Au théâtre, elle se signala dans l'"Intermezzo" de Jean Giraudoux. Elle joue admirablement bien les rôles de jeunes filles simples et sentimentales.

Nos pénitenciers vont devenir des écoles d'arts et métiers pour tous les prisonniers réhabilitables

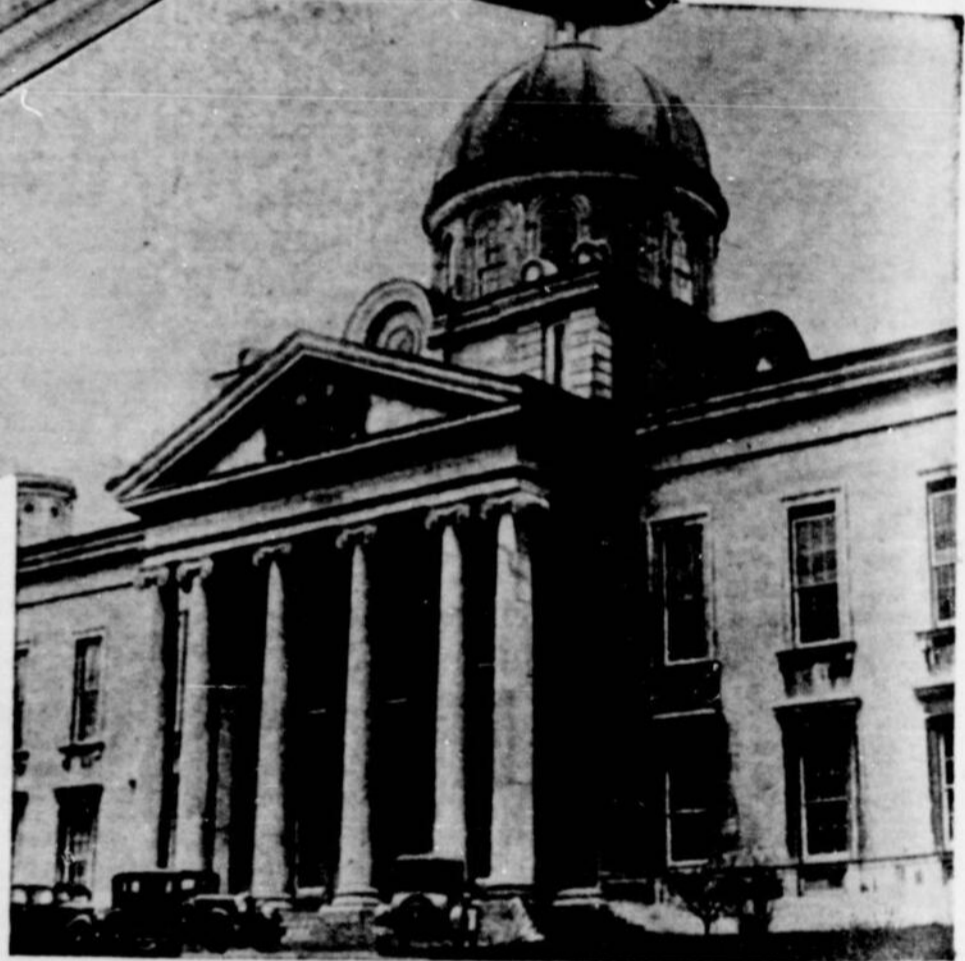
KINGSTON, Ontario. — Un prisonnier de 20 ans, disons qu'il s'appelle Jean Laroue et qu'il porte le numéro Y-000, vient de commencer une nouvelle carrière derrière les hauts murs de pierre du pénitencier de Collins Bay, situé à environ 3 milles à l'ouest de Kingston. Jean Laroue, comme les 289 autres jeunes qui en sont à leur première offense, sert de sujet à la grande expérience de réhabilitation lancée, il y a six mois, par le major général R.-B. Gibson, commissaire des pénitenciers canadiens.

Pour comprendre Jean Laroue et ce qui lui est arrivé, pour comprendre aussi sa décision de devenir un habile menuisier, il est nécessaire de connaître son passé. Il faut aussi savoir ce qui lui serait arrivé si on l'avait envoyé au pénitencier il y a deux ans ou même il y a un an. Jean Laroue est le plus jeune d'une famille ouvrière

commandation de transfert et, en février dernier, Laroue était admis sur la propriété de 27 acres du pénitencier de Collins Bay. Peu après son admission à Collins Bay, Laroue comparait devant le classificateur, nouvelle fonction dans les pénitenciers ca-



La soudure et la menuiserie sont deux des principaux métiers que les prisonniers peuvent apprendre au pénitencier de Collins Bay. Selon le nouveau programme en vigueur au pénitencier de Collins Bay, les prisonniers qui peuvent encore se réformer sont séparés des criminels endurcis qui sont logés dans Portsmouth, à droite, pour recevoir un entraînement professionnel adéquat qui leur permettra de recommencer leur vie sur des bases nouvelles.



de quatre enfants. Son père, décédé en 1943, était un honnête travailleur et sa mère a toujours été une femme très religieuse. A l'âge de 16 ans, Jean Laroue quitta la 10e année de l'école d'arts et métiers où il se trouvait pour s'engager comme mécanicien dans un garage.

Dans les trois années qui suivirent, il travailla comme portefaix et comme chauffeur de camion à des salaires variant entre \$119 et \$189 par mois. Si l'on excepte deux fredaines qui lui valurent des avertissements de la police, Jean Laroue était un travailleur bien normal. Puis arriva l'automne 1940. On vit alors sa personnalité changer complètement. Jean, avec un compagnon de son âge, tenta alors de vider les tiroirs-caisses d'une banque en pointant un revolver-jouet vers les employés. Après le vol, les deux compères avaient à peine sauté dans leur auto que la police les empoigna au collet.

Condamné

Vers la fin de 1947, Jean Laroue fut condamné à trois ans de pénitencier à Kingston. Il commençait une nouvelle vie. Pendant près de deux mois, Jean travailla à l'atelier de mécanique du pénitencier. Entre temps, le classificateur de Kingston l'interviewa et fit à son sujet un rapport dans lequel on pouvait lire qu'il était "poli, très sociable et plaisant dans ses manières". Parce qu'il en était à sa première offense et à cause de ce rapport, Jean Laroue fut placé sur la liste des condamnés à être transférés au pénitencier de Collins Bay, à l'écart des criminels endurcis. Avant son transfert, Jean fut encore une fois interviewé par le colonel W.-H. Craig, directeur de Collins Bay, Austin Edward, le classificateur, et le médecin de la prison. Ces trois hommes confirmèrent la ré-

nadiens. Edwards entendit de nouveau toute l'histoire de l'accusé, fit les recoupements nécessaires avec la collaboration de la gendarmerie royale et des agences sociales. Puis ce fut la confirmation définitive. Edwards fit son rapport au bureau d'orientation.

On pouvait y lire ce qui suit: "Après réflexion, ce prisonnier a décidé de suivre un cours portant sur les métiers de la construction. Après discussion, il a pensé qu'il aimerait suivre le cours de menuiserie. Il semble être un garçon intelligent et posséder un bon fonds d'éducation. Il a aussi exprimé le désir de continuer ses études. On le mettra en contact avec des professeurs susceptibles de lui enseigner l'anglais et les mathématiques, programme de la 11e année. Et le comité d'orientation professionnelle voudra bien étudier sa demande d'admission au cours de menuiserie..."

Trois jours plus tard, Jean Laroue était accepté tel que recommandé et passait à l'atelier de menuiserie. Des tests subséquents prouvèrent que l'on ne s'était pas trompé sur son compte. Un mois après, il était définitivement admis au pénitencier de Collins Bay. Un mois plus tard, les responsables annonçaient que le garçon allait toujours bien en menuiserie mais qu'il avait de la misère en mathématiques. Une enquête auprès du professeur révéla que Jean était tout simplement un peu rouillé et que tout se replacerait bientôt.

En novembre prochain, Jean recevra sa carte de compétence, comme menuisier expert. Entre temps, des spécialistes le suivront continuellement du point de vue de son orientation professionnelle. Et vers mars 1950, Jean verra M. Edwards, peut-être pour la dernière fois de sa vie, pour la dernière interview. Trois mois plus tard, ce

sera pour lui la grande liberté. Mais Jean Laroue ne sera pas abandonné à sa sortie de prison. La Société John Howard s'en occupera et lui trouvera un emploi s'il n'en a pas. Cette organisation lui procurera les outils dont il a besoin et ses experts le guideront si, par hasard, il se trouvait un peu dépayés dans la société.

Ce qu'il faut retenir, c'est que Jean Laroue sortira de prison avec un métier et qu'il aura été directement préparé en vue d'une vie complètement nouvelle. Il aura eu une chance de pousser encore plus son instruction. Si Jean Laroue avait été condamné il y a quelque deux ans, il n'aurait certainement pas joui de tous ces avantages. On l'aurait placé dans un des ateliers du pénitencier ou sur la ferme attenante. Il y aurait fait son travail d'une façon absolument mécanique et n'aurait pas été plus avancé à sa sortie de prison qu'à son entrée.

Dans le Québec

Ce nouveau plan pour la réhabilitation des prisonniers fonctionne aussi au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, dans la province de Québec. On a fait une enquête au pénitencier de Prince-Albert, en Saskatchewan, et le plan y sera aussi mis en vigueur dans un avenir très rapproché. Le commissaire Gibson a aussi recommandé

qu'une ferme-prison centrale soit établie, selon les principes Borstal, dans les provinces maritimes. On est actuellement à discuter cette proposition.

Le militaire timide mais compétent qui dirige actuellement tous les pénitenciers canadiens ne veut toutefois pas qu'on croie qu'il est à la tête d'écoles enfantines. "La discipline dans ces institutions spéciales, existe encore et c'est une discipline très dure. Ces hommes, choisis parce qu'ils peuvent se réformer, se lèvent tout de même à 7 heures du matin et sont dans leur cellule, toute lumière éteinte, à 8 heures du soir. Il faut qu'ils suivent un programme de travail très dur et la moindre dérogation est sévèrement punie.

"Ces hommes peuvent voir les membres de leur famille 30 minutes par mois. Et pour cela, ils s'assoient à une table au-dessus de laquelle passe une sorte de barrière. Et au bout de la table, il y a un garde. On leur permet d'écrire seulement deux lettres par mois à leurs parents et amis et ces lettres sont censurées comme tout ce qu'ils lisent d'ailleurs. Et il faut se rappeler qu'ils sont encore en prison, derrière de hauts murs sur lesquels se promènent des gardes armés."

Mais parce que ces hommes sont choisis, les problèmes de discipline

ne se posent que très peu souvent. "Ces hommes en sont à leur première offense", déclare M. Gibson. "La plupart d'entre eux sont jeunes. Nous ne prenons pas ceux qui ont attenté aux bonnes moeurs. Nous refusons aussi les narcomanes, les meurtriers et tous ceux qui sont accusés de "manslaughter" avec violence. Les sentences des prisonniers admis à Collins Bay ou à Saint-Vincent-de-Paul varient entre 2 et 8 ans. De sorte qu'aucun d'entre eux n'est un criminel endurci. La plupart d'entre eux n'ont aussi pas de dossier car s'ils en avaient nous ne les prendrions pas."

Selon le nouveau programme mis en vigueur dans les pénitenciers canadiens, on ne pensera pas tant à construire des murs de plus en plus hauts que de mettre de plus en plus de facilités de réhabilitation à la portée des prisonniers qui voudront s'en servir et qui méritent de s'en servir. "Ce que nous tentons de faire", a déclaré le commissaire, "c'est de créer des citoyens et ainsi réduire la population de nos prisons. Cela coûtera beaucoup d'argent mais cela sauvera des vies et rebâtira des vies. Et, en fin de compte, cela nous vaudra une économie d'argent parce que nous empêcherons ceux qui en sont à leur première offense de violer les lois une seconde fois."

Questionnaire de Psychologie

AU FOND DES COEURS

Par
LAWRENCE GOULD
Psychologue

Nous ne savons peut-être pas ce qui nous pousse à aimer une autre personne, mais nous réalisons subitement que l'amour est là.



SE MARIE-T-ON A L'AVEUGLETTE ?

On peut, en quelque sorte, répondre oui pour une bonne partie des gens. Vous ne serez peut-être pas conscient de ce qui vous a fait tomber en amour avec telle jeune fille, ou vice versa, et vous pourrez peut-être découvrir après votre mariage que votre femme ou votre mari ont des idées ou des qualités que vous n'aviez jamais rêvées. Car, naturellement, celui ou celle qui tombe en amour cherche à cacher ce qui chez lui ou chez elle peut déplaire à l'autre.

Mais la partie de vous-même qui vous fait aimer peut être moins aveugle que votre esprit conscient et votre jugement, et vous pouvez savoir exactement ce qui se passe en cette partie de vous-

même, si votre raison et votre bon sens n'approuvent pas son but. Selon le Dr Edmund Bergler, en son volume *Divorce Won't Help*: "Nous possédons tous en notre esprit conscient un moyen infailible de comprendre au point de vue émotionnel les pensées inconscientes des autres... Toutes les histoires concernant une femme normale qui devient la proie d'un névrosé, ou vice versa, sont des légendes littéraires." Bref, c'est votre inconscient qui s'accroche à une personne quand vous avez subitement la certitude que c'est là l'être attendu depuis si longtemps.

Malheureusement, cela ne signifie pas que vous serez heureux avec cet être, à moins que

vous soyez une femme ou un homme relativement normal. Car ce que vous recherchez, si vous êtes névrosé, ce n'est pas le bonheur; c'est une chance de réagir et de tenter de résoudre quelque situation ou relation faisant partie de "l'affaire inachevée" de votre jeunesse. Un homme qui a été dominé par sa mère, par exemple, pourra croire qu'il marie une jeune fille qui ne cherchera pas à le mener par le bout du nez, parce qu'il a inconsciemment besoin de quelqu'un afin de lutter pour sa liberté, et il choisira une jeune fille à la volonté de fer. Alors le divorce ne changera rien, car, à moins de réaliser ce qu'il fait, cet homme répètera son erreur une autre fois.



PEUT-ON DOMINER LE COMPLEXE D'INFERIORITE ?

Il ne peut pas se détruire sans aide, s'il est profondément enraciné et s'il est détruit, c'est rarement au complet. A mesure que nous grandissons, nombre de gens réalisent que leurs parents ont créé chez eux l'impression qu'ils doivent avoir honte de certains genres d'impulsions et d'actions, qu'ils considèrent maintenant comme naturelles et sans danger. Ces gens ont un complexe de culpabilité qui les empêchera de parler en public, de demander un rendez-vous à une jeune fille ou de s'acheter des sous-vêtements si c'est une jeune fille qui les sert au comptoir. Et, bien qu'aujourd'hui ces gens se disent fermement que c'est sot d'agir ainsi, ils ressentent toujours la même impression.

Si notre "culpabilité" n'est pas trop forte, nous pouvons nous efforcer d'accomplir les choses qu'elle tente de nous interdire et, après avoir dé-

couvert que rien ne survient, nous pouvons atteindre le point où nous pourrions les réaliser sans grande difficulté. En bien des cas, toutefois, tout ce que nous pouvons faire, ce sont des choses pires qu'auparavant. Et, si nous refusons d'admettre que c'est fou de se sentir coupable pour aucune bonne raison, nos craintes seront simplement réprimées en-dehors du conscient pour se transformer en une maladie nerveuse. Car la culpabilité réprimée est plus dangereuse qu'un désir réprimé.

En de telles conditions, il y a deux choses que nous pouvons faire. Si nous pouvons obtenir des traitements psychiatriques, ils pourront chasser ce sentiment de culpabilité de notre système et nous laisser comparativement normaux. Sinon, nous devons accepter les limites que notre mentalité nous a imposées, de la même manière que nous accepterions les effets d'une maladie infantile, et adopter un genre de vie en rapport avec notre état psychologique.

INDECISION ET DECEPTION

L'indécision apparente est ordinairement un signe de déception. Car on se déçoit soi-même, en ne réalisant pas qu'en tentant d'éviter la décision d'un autre nous en avons pris une autre, et souvent beaucoup plus sérieuse. Ainsi, un homme ne peut pas se décider à choisir entre deux situations dont l'une lui offre un bon salaire mais sans promesse précise d'avancement, et une autre où le salaire est moindre mais qui offre de bonnes chances de promotions. Il hésite si longtemps qu'il les perd toutes les deux. Mais ce qu'il ne voit pas, c'est qu'au début, sa véritable décision était de ne pas travailler à moins d'obtenir ensemble les avantages de chaque situation. La conséquence, c'est

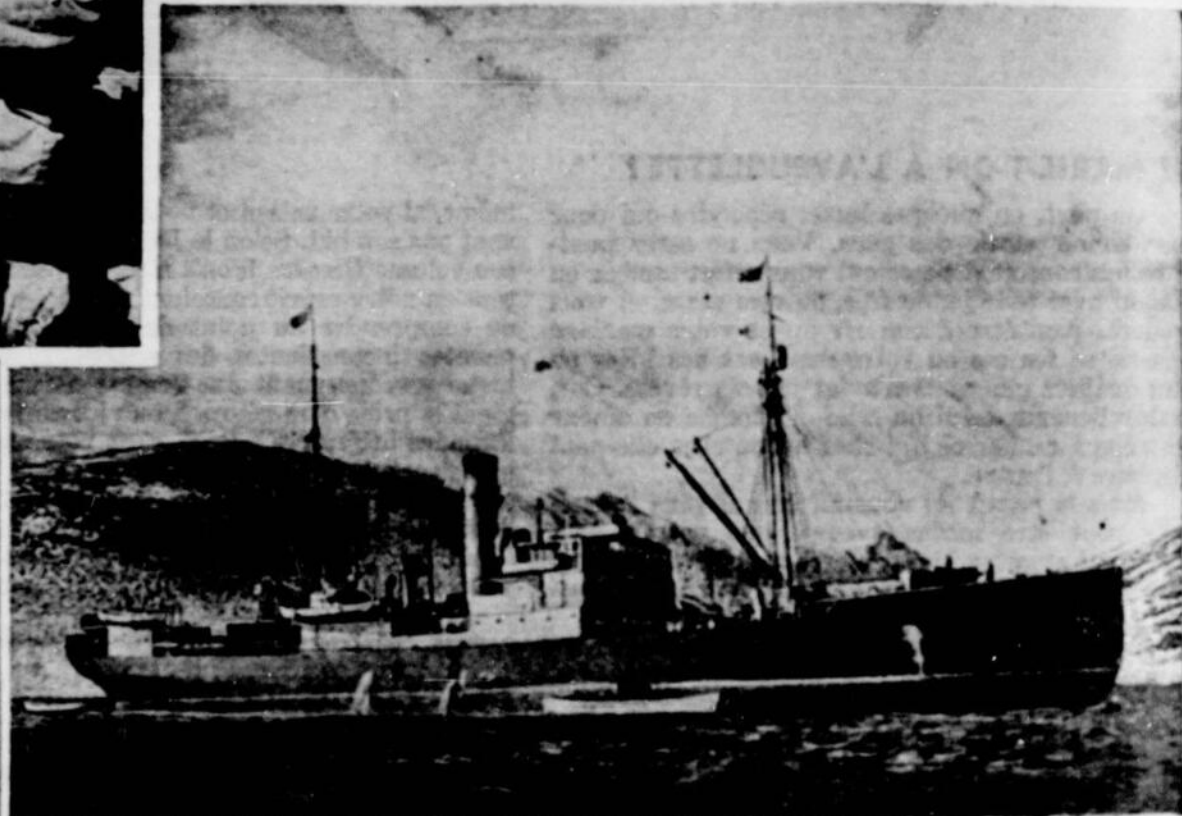
qu'il est maintenant sans emploi et sans argent.

De la même façon, la jeune fille qui ne peut pas se décider au sujet du jeune homme qu'elle doit épouser est inconsciemment résolue à rester seule. Et le fait qu'elle ne veut pas l'admettre est la raison de son indécision apparente. Ce qu'elle désire vraiment, ce sont les avantages d'être mariée sans les responsabilités de la vie conjugale; et comme elle ne peut pas obtenir cette situation, elle se résout à ne rien avoir. Il n'y a pas de réalité plus pénible pour la plupart d'entre nous que le fait de ne pas pouvoir posséder notre gâteau et le manger. Si le ressentiment nous pousse à refuser l'un ou l'autre, ce que nous déciderons ce sera de souffrir de la faim.



Région inconnue du Canada

Trois petits navires ont récemment quitté le port de Montréal, en route pour les régions de l'Arctique, où ils iront remplacer le *Nascopie* dans le travail de ravitaillement des postes perdus dans les régions glacées du Nord. L'été dernier, au cours d'un semblable voyage, un savant américain s'est rendu en ces vastes solitudes et il y a exploré une vaste région inconnue du Canada.



Près de Churchill (Manitoba), les Esquimaux vivent dans des tentes durant l'été. C'est de ce poste que le savant professeur Paterson partit pour son exploration d'une région inconnue du Canada. Au lac Baker, il rencontra les missionnaires oblats, où le R. P. Joseph Buliard, o.m.i., célébra la messe. Il traversa les eaux dangereuses où sombra, l'été dernier, le navire canadien "Nascopie". Dans les régions désertiques qu'il découvrit, il aperçut des troupeaux considérables de rennes, se chiffrant parfois à des millions de bêtes.

A l'est du 95e degré de longitude, au nord de la baie d'Hudson, s'étend une immense solitude glacée où même les Esquimaux ne pénètrent pas. Ce n'est que l'été dernier qu'un homme a tenté d'explorer la région la plus aride du Canada, où le brouillard et le crachin alternent en hiver avec les tempêtes et les rafales, et où en été l'eau et les marais, ainsi que les légions de moustiques, rendent la vie impossible. Sous cette région interdite gisent toutefois des riches couches de minerais semblables à celles que l'on exploite actuellement autour du grand lac des Esclaves, avec la finance américaine et canadienne.

L'homme qui a percé le mystère de cette vaste région inconnue du Canada est le Dr T. T. Paterson, directeur du musée d'archéologie de Cambridge. Avec l'aide du "Scott Polar Research Institute" et de l'Institut arctique de l'Amérique du Nord, ce savant a exploré cette solitude dangereuse, l'été dernier, et il poursuit actuellement la classification de ses découvertes qui pourront être fort utiles au gouvernement canadien.

Appel magnétique

L'Arctique exerçait un appel magnétique sur ce jeune professeur de 38 ans, du collège Trinity de Cambridge, sur ce vétéran de la dernière guerre, qui eut la colonne vertébrale fracturée durant les opérations militaires en France. Déjà d'autres professeurs de Cambridge avaient exploré le Nord glacé; Gina Watkins avait visité le Labrador; T. H. Manning, la baie d'Hudson; J. M. Wordie, la terre d'Ellesmere et la terre de Baffin; David Haig-Thomas, la terre et l'archipel d'Ellesmere. Mais il restait encore des points inconnus. Paterson a visité cette terre cruelle, battue par les tempêtes, où l'homme a souffert et est mort en sa lutte avec la nature pour découvrir le passage du nord-ouest. La côte avait été explorée, mais le territoire intérieur était resté un mystère, spécialement la région sauvage située entre la baie Repulse et la base de la péninsule Boothia.

Pour comprendre l'état terrible de cette solitude, il faut savoir que pas une seule tribu esquimaude n'a encore tenté d'y pénétrer. Il n'y a aucune végétation sur cette terre

couverte de roc et balayée par les orages. La route maritime est tellement dangereuse que les navires sont incapables de percer les nappes de glace. On connaît si peu la région que les navires s'y perdent souvent. Ainsi, l'été dernier, le célèbre navire *Nascopie*, de la compagnie de la baie d'Hudson, y a coulé, tout comme le *Néophyte*, perdu depuis quelques années.

Contrairement à ses prédécesseurs, l'explorateur Paterson fit appel à un avion, pour lutter contre les éléments. En attendant la mise en condition de l'avion, le savant explora les abords de la région inconnue, au nord de Churchill, où il découvrit une magnifique série de plages s'élevant à certains endroits jusqu'à 500 pieds de hauteur, par un mouvement de croissance continue. Il nota que la baie d'Hudson devient actuellement beaucoup moins profonde au rythme de 5 pieds à chaque 100 ans. Les Esquimaux se souviennent que là où ils tendaient leurs filets, leurs embarcations touchent terre maintenant. A un autre endroit, un vieillard se souvient que la mer atteignait presque les huttes, là où aujourd'hui elle se trouve à un mille de distance.

En avion "Norseman"

Pour se rendre à Chesterfield, notre savant utilisa un petit navire côtier de Terre-Neuve, le J. H. Blackmore, qui avait remplacé le *Nascopie*. Le voyage fut extrêmement périlleux, à cause des eaux inconnues et de la mauvaise visibilité causée par une violente tempête. Le navire fut conduit à Chesterfield, par des marins fort habiles, sans l'aide d'un compas. Mais, de Chesterfield, le reste du voyage se fit avec le pilote de brousse canado-norvégien Gunnar Ingebrigtson, à bord d'un avion "Norseman" à moteur unique, converti en hydravion. On emporta des provisions pour un mois.

"L'avion décolla avec une énorme charge d'enthousiasme," relate le Dr Paterson. "Personne ne savait ce qui surviendrait. Au sud de Chesterfield, nous avons noté que le sol dénudé est recouvert de dépôts de gravier où poussent une grande quantité de plantes inférieures. Au nord, c'est extrêmement rocheux, avec une mosaïque fan-

taistique de petits lacs. Là, la végétation est rare; elle ne consiste qu'en mousse pour les rennes et une petite variété de fleurs et d'herbes vivaces."

En cette région de contrastes, on commença les expériences, par la photographie verticale en couleurs. Le but était de mesurer les relations de la végétation avec les couches de roc souterraines, soit une sorte d'exploration géologique pouvant conduire à la découverte de minerais. Plus au nord, le pays se soulève en une série de montagnes rondes et dénudées, couvertes de brouillards dangereux, comme si la nature semblait mettre une barrière à la curiosité de l'homme. Le pilote n'avait que deux choses à faire: rebrousse chemin ou se confier à la Providence pour obtenir un temps clair et surtout une étendue d'eau libre de glace pour se poser.

On décida de continuer vers un poste de traite isolé derrière ces montagnes. En une envolée à couper la respiration, envolée que le Dr Paterson n'espère jamais recommencer, l'appareil "Norseman" poursuivit sa route sain et sauf. Il arriva au poste, juste à temps, car une vague de bas nuages de vent et d'orage s'abattit bientôt sur la région. De ce poste, on pouvait se rendre à la baie Pelée, au sud-est

du pôle magnétique. Le terrain offre de grands contrastes avec le sud. De plus, l'intérieur révéla l'un de ses vieux secrets: une chaîne de montagnes jamais enregistrées et jamais aperçues jusqu'ici. Cette chaîne s'étend sur une distance d'environ 200 milles au sud de la baie Pelée et tourne ensuite vers le sud-est, vers la baie Repulse. Ces montagnes dominent une région plate et nue, en une série de sommets arrondis à 2,000 pieds d'altitude. Plusieurs gardent leur toison de neige durant l'été. Selon le Dr Paterson, cette région est la plus aride du Canada et le climat est pauvre. En été, il est orageux et brumeux; en hiver, les tempêtes sont terribles, avec un froid intense et un vent régulier de 60 milles à l'heure.

Pour son envolée en appareil "Norseman", le Dr Paterson ne pouvait utiliser le compas, à cause de la proximité du pôle magnétique. Seul le soleil servait à guider la navigation, mais un soleil aveuglé par des tempêtes de neige. L'expédition traversa plus de 20,000 milles carrés de contrée nouvelle et elle examina plus de 250,000 milles carrés, pour la réalisation des cartes topographiques.

Selon le Dr Paterson, il y a en cette région sauvage et dénudée, des traces évidentes de grandes ri-

chesses naturelles souterraines. Il y a également une abondante source de ravitaillement dans les énormes troupeaux de caribous (dont plusieurs comptent des millions de bêtes) et les truites et les saumons qui foisonnent dans les lacs et les rivières.

Mais la nature est jalouse de ses richesses en ce territoire. Avant de réussir à les exploiter, l'homme devra maîtriser les obstacles naturels et les difficultés de transport. Les récentes expériences de l'expédition Musk-Ox serviront aux futurs prospecteurs qui tenteront d'aller tirer profit des vastes richesses minérales de cette région inconnue.

La symphonie de l'hôpital

NEW-YORK. — Compositeur à ses heures, le Dr Parris, spécialiste "nez-gorge-oreilles", vient de faire interpréter par un orchestre de médecins et devant un public de médecins, sa dernière oeuvre: "L'Hôpital", suite d'orchestre en dix mouvements décrivant les impressions d'un malade avant, pendant et après une opération de l'appendicite.

Les infirmières placées dans la salle n'ont pas eu à intervenir.

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Vacances de fin d'été

Plusieurs personnes aiment mieux prendre leurs vacances vers la fin de l'été. Il fait moins chaud et c'est plus agréable. Surtout pour celles qui vont en voyage.

Comme question de fait, on peut actuellement aller au bout du monde, si le cœur nous en dit. Les voyages sont de nouveau faciles et agréables. Mais si vous voulez vraiment profiter de celui que vous allez entreprendre, ne commettez

usage, tout en restant très agréables d'aspect.

Cela veut dire qu'il faudra que vous combiniez une garde-robe pratique et capable de servir à plusieurs fins.



Cette aimable robe, genre "country-dance", est tout à fait ce qu'il faut pour une jeune fille qui part en voyage. Le corsage ajusté est à encolure carrée, et la jupe à quatre bandes froncées est longue à la cheville. Les sandales plates sont en suède noir. N'est-ce pas que c'est plus joli et féminin que l'accoutrement de "Bobby Sox" ?

pas l'erreur de vous encombrer de trop de bagages.
PAR AVION
De vos bagages dépend la bonne condition de vos vêtements. Si vous avez des bagages de bonne qualité, ils vous feront un long

Considérez avec attention le poids et les dimensions de vos valises et mallettes. Si vous voyagez en avion, on vous alloue 40 livres, pour un voyage aux Etats-Unis ou à travers le Canada; 55 livres, pour les autres pays d'Amérique

du Nord ou du Sud; et 66 livres, pour un voyage à travers l'Atlantique ou le Pacifique.

N'achetez donc que les bagages qu'il vous faut. Gardez avec vous votre sac à main et votre petite valise à maquillage qui ne saurait être en sécurité avec les autres gros bagages.

Pensez aussi à vous procurer une mallette Pullman, de 21 ou 24 pouces. Vous ne pouvez vous imaginer tout ce que vous pouvez y mettre, sans que cela se froisse ou s'abîme.

Quant à la couverture de vos mallettes ou valises, elle peut aller du véritable crocodile, qui coûte un prix fou mais est inusable, jusqu'au parchemin, en passant pas le cuir de veau ou de vache écrasée.

Quant à la couleur, le brun est pratique, mais le noir est toujours classique.

QUE METTRONS-NOUS DANS NOS BAGAGES?

La personne qui sait voyager compte sur une garde-robe pratique qu'elle sait très bien composer. Tout d'abord, elle part vêtue d'un tailleur ou d'une robe tailleur très simple, très confortable, et munie d'un bon manteau, indispensable, aussi bien en avion qu'en auto ou en bateau.

L'avion va si vite et se rend si rapidement à destination qu'il n'y a pas à se préoccuper de changer de toilette. Si vous voyagez en bateau, il vous faut un minimum de toilettes. Le matin, on ne s'habille pas, sur les bateaux, même de luxe. On porte un pantalon, une blouse ou un chandail et, selon la température, un manteau. Comme le vent est très vif, la plupart des femmes se nouent sur la tête un foulard qui tient leurs cheveux.

On garde cette simple toilette pour l'heure du déjeuner, et, comme l'après-midi, la plupart des passagers se reposent, lisent ou font une partie de tennis ou de palet, il n'est pas question non plus de toilette. On ne retourne dans sa cabine qu'après le thé, car on s'habille pour le dîner.

Le plus simple et le plus pratique, c'est d'avoir une jupe longue, de velours, de faille, de crêpe, etc. Avec cette jupe, on porte des blouses de couleurs tendres, ou blanches, ou noires, mais de véritables blouses habillées, qui composent, avec fort peu d'éléments, une toilette de dîner parfaite.

Cette robe de dîner permet de passer la soirée, qu'on danse ou qu'on joue aux courses, avec les petits chevaux de bois et de carton.

POUR DEBARQUER

Le jour du débarquement, on reprend les effets simples, et le tailleur (car il faut toujours comp-



Quand vous partez en voyage, habillez-vous simplement et confortablement. Ne vous encombrez pas de trop de bagages, quand deux mallettes et une valise peuvent très bien contenir ce que vous emportez. Les mallettes présentées ici sont en cuir de vache, façon alligator. La jeune femme porte une robe de fin lainage couleur citrouille et un jupon de taffetas quadrillé. Son chapeau est un feutre garni d'une plume et d'une voilette.

ter plusieurs heures de train entre le port et l'arrivée dans une grande ville) garde tous ses droits, avec une blouse tailleur sans prétention. Mais on peut lui adjoindre un chapeau coquet et de charmants accessoires.

POUR LES JEUNES FILLES

Une maison de New-York qui se spécialise dans les modèles juvéniles a compris que les jeunes filles ne pouvaient, elles, en voyage, avoir, comme robe de dîner et robe à danser, une jupe et des blouses. Aussi bien a-t-elle composé le joli modèle que vous avez actuellement sous les yeux.

C'est une robe à l'ancienne, qui rappelle (c'est fait exprès) le temps des danses carrées, qui agrémentsaient si bien les soirées à la campagne.

Et il faut admettre que c'est très réussi. La robe est en rayonne souple, rouge et blanche. L'encolure du petit corsage ajusté est carrée, et la taille bien à sa place normale. La jupe, ample, est com-

posée de bandes froncées, posées les unes sur les autres, comme des volants. La jupe est longue à la cheville et la robe se porte avec des sandales romaines sans talon et simplement formées de lanières entrecroisées.

C'est tellement plus joli pour les jouvencelles que la petite jupe étroite et le chandail de "Bobby Sox", cette "Bobby Sox" dont on ne fêtera jamais trop joyeusement la mort.

Au moins les jeunes filles ont l'air de jeunes filles et non de semigarçons. Et puis, il faut compter sur l'aimable coquetterie du jupon, bordé de broderie ou de dentelle qui se laisse deviner sous la robe, et même on a vu des jeunes filles faire revivre le grand pantalon 1830, dont le large volant de broderie dépassait les genoux. Pour accompagner la robe à danser, c'est un souvenir amusant. Cette robe tient peu de place dans les bagages et elle fera certainement son petit effet.

JANIE

Chapeau de fleurs parisien



Après avoir si longtemps porté des chapeaux énormes qui nous ébahissaient un peu, les Parisiennes en sont venues, elles aussi, aux tout petits chapeaux de fleurs tels que nous les aimons depuis longtemps sans pouvoir nous en lasser. On porte des chapeaux de fleurs pour la rue, on en porte comme coiffure habillée, pour le soir ou pour le théâtre. Les fleurs sont aussi naturelles que possible et de teintes vraies comme nature.

BUVEZ PEPSI-COLA

Il fait mieux que tromper votre soif
... IL LA SATISFAIT PARFAITEMENT!

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

FAUCONS MER

Une histoire de flibustiers

LE FAUCON INCONSCIENT ET GRIÈVEMENT BLESSÉ EST APPORTÉ À SES AMIS PAR SAGUA APRES QU'IL EUT TUÉ TONDA...

PENDANT QUE LA BATAILLE SE CONTINUE, LE FAUCON EST TRANSPORTÉ SUR SON BATEAU ANCRÉ DANS LA BAIE.



DANS LA CABINE, SAGUA EXAMINE LE FAUCON INERTE...



HUM!... PEUT-ETRE VOUS MONTER SUR LE PONT... SERAIT MIEUX!



JE SAIS QUE NOUS GAGNERONS... MAIS A QUOI BON? LE FAUCON EST... EST...



LA VICTOIRE EST INUTILE... NOTRE CHATEAU SERA DETRUIT ET L'HOMME QUE J'AIME EST PRES DE LA MORT.



L'EQUIPAGE SILENCIEUX ATTEND DES NOUVELLES SUR LA CONDITION DU FAUCON...



DANS LE CHATEAU, JOSÉ DE MANTILLA, CALEB ET LA FLOTE SURVEILLENT LA RETRAITE DES PIRATES...



LES HOMMES DU FAUCON SORTENT DE LA FORTERESSE RUINÉE ET REGAGNENT LEUR BATEAU...



DANS LA SOUTE AUX POUDRES, UNE TORCHE ENFLAMMÉE EST JETÉE...

COMME ILS ATTEIGNENT LE NAVIRE, UNE EXPLOSION ÉBRANLE L'ÎLE...



NE PLEURE PAS MARIA, IL FUT EDIFIE PAR LE PILLAGE, ET MERITE DE SAUTER EN FUMÉE...



ET A LA MARÉE LES VOILES SE GONFLENT ET LE BATEAU DU FAUCON DISPARAIT SUR L'OCEAN.



Un bien curieux calcul

Florence et sa fameuse coupole

(par Alain CHAPDELAIN)

Les astronomes florentins ont terminé, pour cette année, une série d'observations solsticielles au gnomon de la grande et remarquable coupole que Brunellesco a construite sur la cathédrale de Florence. Philippe Brunellesco était architecte, sculpteur et peintre, fils d'un orfèvre. Il naquit à Florence en 1377 et mourut à Rome en 1446. Epris de l'antiquité, il s'était rendu à Rome avec Donatello, et chercha à retrouver les principes d'architecture des anciens. Revenu à Florence, il termina la coupole de Sainte-Marie-de-la-Fleur, chef-d'œuvre de hardiesse. Cet ouvrage l'occupa presque toute sa vie. Nul, depuis la mort d'Arpoïphe di Lapo (survenue vers l'an 1300), n'avait osé tenter pareille entreprise. Brunellesco proposa de l'exécuter sans employer aucune espèce de soutien intérieur, et par un système en vertu duquel la construction se servirait à elle-même d'échafaudage et de point d'appui. Et c'est ainsi qu'il éleva cette fameuse coupole, qui n'a même pas été dépassée par le dôme de Saint-Pierre de Rome.

Les observations des astronomes, faites le mois dernier, exécutées au moyen du soleil sur solstice d'été, avaient pour but tout simplement de tranquilliser les Florentins sur l'invariance des conditions statiques de leur Coupole, la plus vaste que l'architecture humaine ait jamais construite.

Les savants ont évidemment employé le gnomon, qui n'avait pas été fait dans ce but.

Le gnomon

Qu'est-ce donc que ce gnomon ?

A l'époque du solstice d'été, où le soleil, dans son apparente révolution annuelle sur la sphère céleste, atteint à midi le point le plus élevé de celle-ci, on avait l'habitude avant la construction des instruments de mesure perfectionnés en usage chez les astronomes, de déterminer l'instant où les rayons du soleil passant par un orifice pratiqué au sommet d'un édifice élevé arrivaient sur la ligne méridienne tracée sur le pavé. L'orifice, pratiqué en réalité dans une pièce de bronze encastrée dans une assise de marbre du sommet, était un gnomon, nom réservé à des styles de cadran solaire et au début à l'obélisque élevé à Rome au Champ de



Brunellesco, le plus grand architecte de la première Renaissance, constructeur à Florence de la coupole de Sainte-Marie-de-la-Fleur.

Mars et qui avait près de cent pieds de hauteur. On cite surtout les gnomons de l'église de Sainte Pétrone à Bologne, de Sainte Marie des Anges, à Rome, de l'église Saint-Sulpice à Paris, et surtout celui du Dôme de Florence qui est à 293 pieds au-dessus du sol.

Mais il ne s'agit plus aujourd'hui de déterminer l'instant précis du solstice; on se sert du gnomon de la cathédrale de Florence pour vérifier si le monument n'a pas subi quelques troubles statiques; les Florentins ont une frousse perpétuelle sur la solidité de leur cathédrale. Pour faire plaisir aux Florentins on se livre fréquemment à cette vérification, qui consiste à observer si le rayon lumineux qui, du solstice et dans ses environs passe par le trou de deux pouces de diamètre du gnomon, arrive bien sur la méridienne tracée depuis 1467.

Une découverte

C'est en effet en 1467 que Faolo Toscanelli installa le gnomon, qui fut corrigé en 1757 par le P. Leonard Ximenes, Mais en 1850, lors de la restauration de la lanterne de la Coupole, on l'avait oublié et il ne

le sol de la chapelle dite "della Croce" plusieurs disques de part et d'autre de la méridienne graduée. L'un d'eux porte l'inscription: MDCDX... Pridie, 12 junii (12 juin 1910).

Avec ses instruments de précision, le P. Alfani a trouvé qu'il n'y avait pas une concordance parfaite entre les observations astronomiques et les calculs anciens, calculs dont on ne peut suspecter l'exactitude car le soleil peut se tromper, un mathématicien, jamais. Le P. Alfani ne pouvait donc s'en prendre à une erreur de calcul, ni à un défaut de la méridienne: après avoir examiné toutes les hypothèses possibles, il conclut que la discordance était due à une inclinaison de l'axe de la coupole imputable à l'augmentation progressive de la température: la géophysique et l'exemple des sismographes modernes l'autorisaient à faire cette hypothèse.

Ce n'est évidemment qu'une hypothèse dont la vérification entraînera d'autres études ultérieures.

Seulement les Florentins ont commencé à s'inquiéter: l'axe de leur Coupole, de leur "Cupolone"



Sainte-Marie-de-la-Fleur, cathédrale de Florence. Sa fameuse coupole, qui couvre les quatre nefs du monument, n'a jamais été dépassée comme hardiesse architecturale.

comme ils disent, se permet des déviations! Pour eux c'est évidemment le soleil qui se dérange! (Suite à la page 21)

Le prochain à disparaître?



Le Mouton des Montagnes a été chassé de la plus grande partie de son territoire aux Etats-Unis. Au Canada le Mouton des Rocheuses est en voie de s'éteindre à cause d'une chasse outrancière et d'un braconnage effréné. Ses magnifiques bois sont un trophée de valeur. Si, au Canada, nous voulons conserver cette majestueuse "sentinelle des rocs" nous devons faire tout notre possible pour favoriser l'observation des mesures de conservation.

La Perruche de la Caroline a été massacrée tout simplement à cause de ses plumes aux couleurs brillantes. Elle est maintenant disparue à jamais: une dure leçon qui doit nous inciter à préserver ce qui reste de notre faune.



CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER



SOLUTION :
 LA VICTIME NE FUMAIT PAS.
 LES MEGOTS DE CIGARETTES
 DEVAIENT APPARTENIR AU
 MEURTRIER. COMME IL N'Y
 AVAIT PAS D'ALLUMETTE
 DANS LE CENDRIER, L'ANSON
 MIT LA MAIN SUR CELUI QUI
 SE SERVAIT D'UN BRIQUET.

Tardif acquittement

Par Ida-M. Evans

IL Y EUT une certaine excitation dans le village de Salem quand le vieux George Rander abattit d'un coup de feu un cambrioleur inconnu qui avait tenté de pénétrer chez lui par effraction. Mais l'événement avait été de courte durée. Personne n'était inquiet. On savait qu'un homme a le droit de tuer quand sa maison est envahie et que sa vie est menacée.

George Rander était d'ailleurs un citoyen en vue. Propriétaire de la principale ferronnerie de l'endroit, il rétribuait convenablement ses employés, y compris sa femme de ménage, Emma Caruso.

Son épouse, Ellen, l'une des cinq filles du vieux Curter, était morte depuis plus de vingt ans. Il vivait seul. Bien des fois on avait entendu dire que plusieurs femmes de l'endroit auraient aimé remplacer Ellen, mais Rander était demeuré veuf. Il habitait une grande maison des Curter, aux limites de la ville.

Emma Caruso disait qu'il n'était pas difficile de faire à manger pour lui, qu'il avait des goûts simples. Il payait sa dime, cultivait les fleurs, jouait souvent au solitaire; bref, dans une petite ville comme Salem, c'était un homme moyen.

Le cambrioleur était un homme assez âgé. Il ne portait rien sur lui qui eût pu aider à l'identifier. Son revolver gisait sur le parquet, près de lui. Rander avait eu la chance de tirer le premier.

Rander appela le shérif, Tom Dasket, et lui dit: "Tom, je suis bien peiné. Mais je n'ai pu faire

autrement." Sa voix n'était pas sûre. Le vieux Dasket lui répondit qu'il avait le droit de tuer un cambrioleur.



"Carl, cette histoire sent mauvais, crois-moi!"

Mais l'impossibilité d'identifier la victime éveilla des soupçons. On savait généralement que Rander gardait de l'argent chez lui, dans un petit coffre-fort placé dans le mur.

On fit parvenir à Washington les empreintes digitales du mort et l'on apprit qu'il s'agissait d'un Joe Bally, possédant une douzaine

d'allas et qui avait été condamné dans au moins une demi-douzaine d'Etats. Pendant les dix dernières années, il s'était rassagi, mais on se demandait s'il n'aurait pas quitté le bon chemin de nouveau.

Carl Huston, procureur du comté, était soulagé. Il n'aurait même pas besoin d'intenter de procès à Rander. Et il avait de la peine pour ce dernier. Aucun homme n'aime à enlever la vie d'un autre, se disait-il, même dans un cas de légitime défense.

Il en causa avec sa soeur Bertha, quand elle lui rendit visite, le lendemain après-midi. Agé de 30 ans, elle avait une vingtaine d'années de plus que lui. C'était une femme douée d'une forte volonté.

Quand il s'était marié avec Celia Curter, une nièce de la même Ellen Curter qu'avait épousé Rander, Carl avait demandé à Bertha de demeurer chez lui. Quand elle refusa, Carl en était soulagé, de même Celia.

On avait dit, en certains milieux, que Bertha était une de celles qui aurait aimé devenir la deuxième femme de Rander. Carl considérait encore sa soeur avec le respect qu'un homme accorde à la femme qui lui a déjà lavé les oreilles ou l'a réprimandé quand il se dissipait. Elle était un peu comme sa mère et son père à la fois. Cet après-midi-là, elle avait l'air troublé. Elle voulait connaître le court et le long de cette affaire.

Carl se souvint d'une scène à laquelle il avait assisté, plusieurs années auparavant. Rander avait alors déclaré à un groupe qu'il ne se remarierait jamais. A ce mo-

ment, Carl avait remarqué dans les yeux de sa soeur une certaine lueur. Ellen Curter et Bertha avaient toujours été de grandes amies. Constatant cette étrange expression dans le regard de sa soeur, l'avocat s'était demandé si elle n'avait pas espéré prendre la place d'Ellen. Qui peut se vanter de connaître tous les secrets du cœur? Carl avait alors demandé à sa femme d'inviter Bertha plus souvent à dîner.

Maintenant, il lui racontait le meurtre en détail. "Rander avait parfaitement raison..."

"Tu trouves?" riposta-t-elle sèchement. "Carl, cette histoire sent mauvais, crois-moi."

Carl étouffa. Elle n'était certainement pas assez rancunière pour en vouloir à l'homme qui n'avait pas désiré partager sa vie ou celle de toute autre femme.

A ce moment, Rander entra dans le bureau.

"Carl," dit-il, "cela m'a grandement soulagé quand j'ai appris la véritable identité de cet homme-là. Mais tout de même, je l'ai tué. Je n'ai pas la conscience tranquille!"

"Pourquoi, alors?" demanda brusquement Bertha. "Carl, je prendrais une liqueur douce... ou..." Carl comprit.

"Tu veux de la bière?" dit-il.

"Je vais en prendre. Cela ne me fait rien. J'en connais assez long sur le compte de chacun de vous que vous ne pourrez commérer."

Plusieurs personnages étaient maintenant arrivés. On rapporta de la bière et des verres. George Rander hésita. Il ne but pas, mais il avait quand même une forte envie de célébrer l'événement. Après tout, n'avait-il pas débarrassé le monde d'un indésirable? Alors il but, puis il partit, de même que quelques autres hommes.

Carl demanda des explications à sa soeur. "Cela sent mauvais," répéta-t-elle. "Dis-moi. Que savez-vous au sujet de George Rander. Il est arrivé ici il y a environ trente-cinq ans. Il prétendait avoir tenu un magasin de ferronnerie à Chicago, mais c'est

tout ce que l'on en savait. Il se lança dans les affaires ici. Il épousa Ellen Curter, qui mourut trois ans plus tard. Il hérita de vingt mille dollars qu'elle avait elle-même reçus, comme ses soeurs, de son père."

Carl se leva. "Tu es folle, Bertha", dit-il, courroucé. Peut-être avait-elle désiré trop longtemps épouser ce Rander, se demanda-t-il. Il se sentit soulagé quand la sonnerie du téléphone se fit entendre. Bertha demeura assise à son bureau. Sortant du papier et une enveloppe de son tiroir, elle se mit à griffonner un message, qu'elle signa du nom de son frère, chose qu'elle était en mesure de faire assez facilement puisqu'elle lui avait enseigné à écrire quand il était tout petit. Et c'est ainsi que, quelques jours plus tard, Carl reçut un choc en dépouillant son courrier.

Une lettre l'informait que les empreintes digitales trouvées sur la bouteille et le verre et qu'il avait envoyées étaient celles d'un George Smith qui s'était évadé de pénitencier à trois reprises, dans sa jeunesse. Il avait été accusé de fraude, de chantage et de meurtre. Un homme plus âgé que lui était venu témoigner contre lui et l'avait par la suite reconnu, dans une autre ville, après sa première escapade.

Carl, blanc de frayeur, sauta dans son auto et se rendit chez Bertha. C'était un samedi. "Je ne le crois pas," cria-t-il.

"Non!" dit-elle calmement. "Carl, tu as toujours été un gentil petit garçon. Tu es un homme très gentil. Tu ne penses pas au mal. J'y pense, moi, de temps à autre. Durant vingt ans j'ai craint pour

(Suite à la page 17)

La couverture électrique



La nouvelle couverture électrique, qui donne tant de confort par les nuit froides dans les maisons fraîches, peut maintenant être boutonnée à une couverture de laine ordinaire. La couverture est chauffée par une prise de courant ordinaire qu'on insinue dans la jolie boîte et que démontré dans le médaillon.

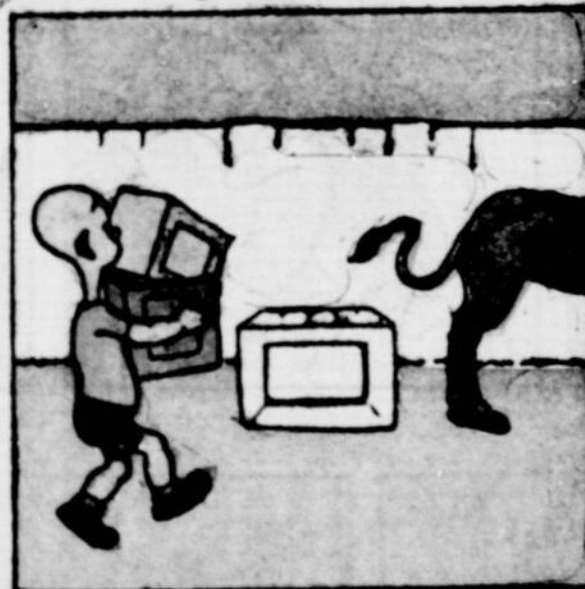
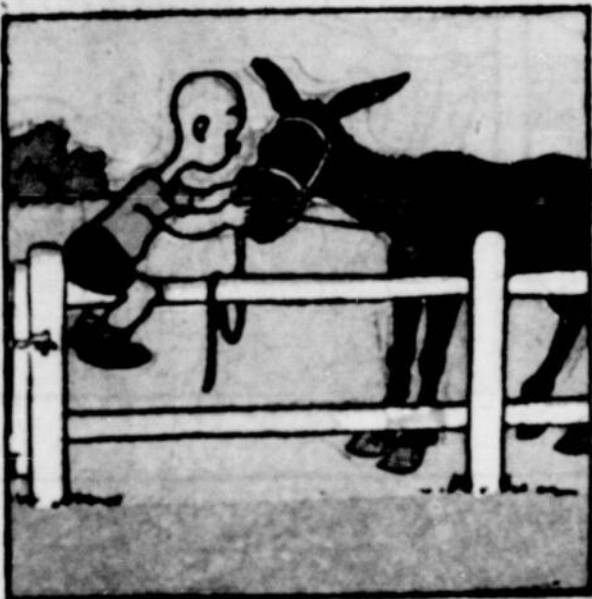
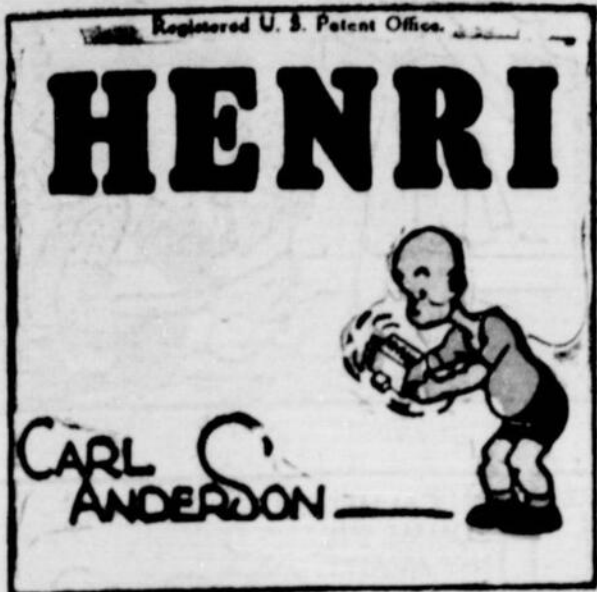
PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
 Dépôt: F.-R. LAROCHE
 5240, boul. St-Laurent, Montréal



POUR FAIRE IMPRESSION, UNE IMPRESSION DURABLE RIEN COMME "NUGGET"!

POLI A CHAUSSURES **NUGGET**



BLANDINE

BURFORD
TUNE

JE SERAI CHEZ
LES LEROUX
SI TU ME
VEUX !

TRÈS
BIEN!



RESTEZ TRAN-
QUILLES ET NE
DÉRANGEZ
PAS
PAPA !

TRÈS
BIEN!



UN DOLLAR, CE N'EST
PAS BEAUCOUP
AUJOUR'HUI !

RING



C'EST CASIMIR FOURRE!
LE GARS QUI
PASSE SON
TEMPS À EM-
PRUNTER !



DU CALME! FAITES
COMME S'IL
N'Y AVAIT
PER-
SONNE !

RING--



TRÈS BIEN! JE VAIS DÉBRAN-
CHER LA SONNETTE!



AHH!
ENFIN,
LA PAIX!



IL EST À LA
PORTE
ARRIÈRE!

BR-
BR-R



VA LUI DONNER LA
CHASSE MAIS NE DIS
PAS QUE J'Y SUIS!



AU
SECOURS!



JE SUIS PASSE PAR CHEZ TOI
POUR TE REMET-
TRE LE \$5 QUE
JE TE
DÉVAIS MAIS
TON CHIEN
M'A ATTA-
QUE!

Téléheur



JE LES GARDERAI
POUR FAIRE REPA-
RER MON HABIT
MAINTENAT
HORS
D'USAGE!



MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

ALORS QUE LES OURS DU PIRATE FONCENT VERS NOS HÉROS, LE BANDIT CRIE: "LA BELLE, ÔTE-TOI DE DANS LE CHEMIN. CES BÊTES VONT FAIRE UN BON SOUPER DU MAGICIEN". "JE RESTE AVEC MANDRAKE ET JE MOURRAI AVEC LUI". RÉPOND FLAVIE...

"AUSSITÔT QUE J'AURAI LES MAINS LIBRES, JE VAIS ALLER MOI-MÊME T'ÔTER DE LA", REPREND LE PIRATE SÛR DE LUI...



"C'EST DIFFICILE D'UTILISER L'HYPNOTISME SUR UN ANIMAL, MAIS ÇA SE FAIT". MURMURE MANDRAKE. IL FAIT UNE PASSE VERS UN DES OURS ET UNE CHOSE CURIEUSE SE PRODUIT...

"QU'EST-CE QU'IL Y A? C'EST MOI", CRIE LE PIRATE MAIS, AUX YEUX DE L'OURS...



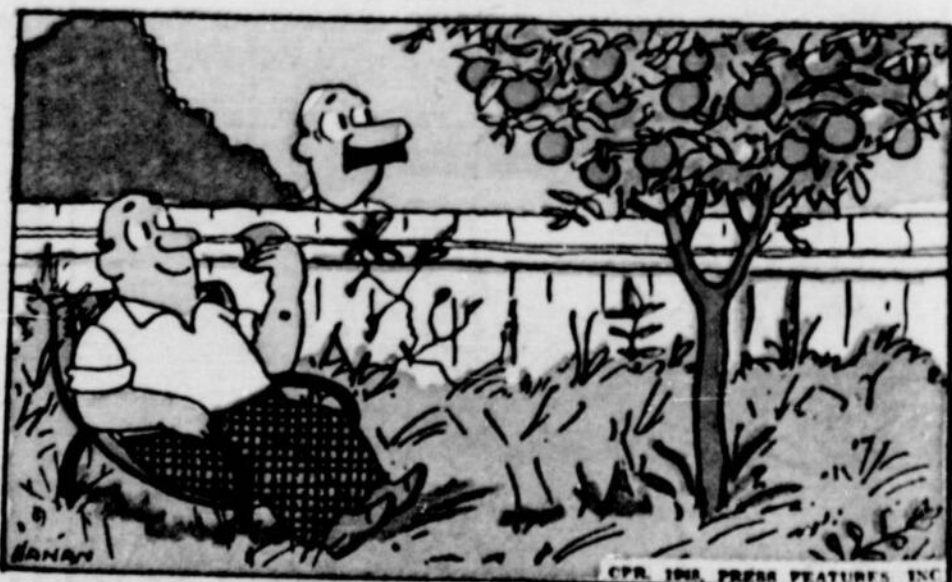
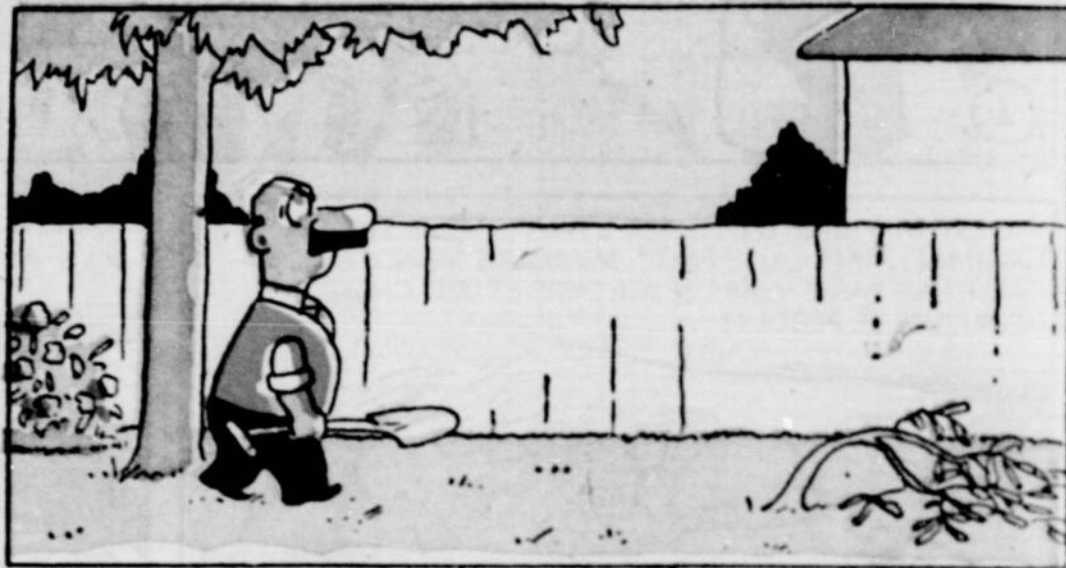
... LE PIRATE EST DEVENU UN GIGANTESQUE PINGOUIN. "QU'EST-CE QUE TU AS FAIT? ARRETE-LE". CRIE LE PIRATE AU MAGICIEN. "TU AS GAGNÉ".

ENVOIE TES BÊTES AU LOIN", DIT LE MAGICIEN. LE PIRATE OBEÏT. "QU'EST-CE QUI S'EST PASSE?" DEMANDE-T-IL? "C'EST UN TRUC DE MAGICIEN", RICANE MANDRAKE QUI AJOUTE: "MAINTENANT, PRÉPARE-TOI, TU VIENS AVEC NOUS SUR LE BATEAU".

"LES OURS SERONT BEAUCOUP MIEUX SANS TOI", DÉCLARE MANDRAKE. "NOUS CONTINUERONS À RECHERCHER LA CITÉ DES BIJOUX. ET LE GROUPE S'ENVOLE VERS L'ARGOS POUR POURSUIVRE SON AVENTURE..."



A SUIVRE



Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Registered U. S. Patent Office.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

LE TRAIN PART AVEC TOUS LES TÈMOINS!

VOILA LE POLICIER!

TIRE DESSUS!

ROY ARRIVE SUR LA VOIE FERRÉE JUSTE COMME LE DERNIER BANDIT MET LE TRAIN EN MARCHÉ ET SAUTE DE LA CABINE...

ILS NE SE CONTENTENT PAS DE VOLER CE TRAIN, ILS LE LAISSENT ALLER AVEC LES PASSAGERS!

NE LE LACHEZ PAS!

CERTAINEMENT!

IL A ATTEINT UNE ECHELLE!

IL VA ARRÊTER LE TRAIN ET NOUS POURSUIVRE!

NON, NOUS ALLONS Y VOIR!

COMME ROY RÉUSSIT À GRIMPER SUR UN WAGON, FUSÉE LUI SAUTE À LA TAILLE...

CETTE FOIS-CI, JE T'AI ET TU NE NOUS NUIRAS PLUS!

Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1948 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

ET PENDANT CE DRAMATIQUE COMBAT, LE TRAIN FILE TOUJOURS VERS LA VOIE DE LA GORGE DE LA DEMI-LUNE...

(A SUIVRE)



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



LES JUMEAUX DU CAPITAINE



Derrière le rideau de fer

"QUE DEVIENT DONC L'AMOUR?"

C'est ce que demandent les catholiques polonais aux littérateurs officiels

Dans les pays satellites de l'U.R.S.S., une propagande intense est faite parmi les intellectuels, les écrivains et les artistes pour les amener à accepter la discipline de la littérature dirigée. En Pologne, pays traditionnellement indépendant, une résistance farouche se manifeste à l'égard des mots d'ordre officiels.

C'est ainsi que la revue marxiste "Kuznica" (La Forge) condamnait récemment le "vide psychologique" des écrivains et des poètes polonais et leur reprochait de ne pas interpréter toutes choses sous l'angle des transformations économiques-sociales de la société.

La revue catholique "Dzis i Jutro" (Aujourd'hui et Demain) répondit avec un réalisme qui n'est pas sans malice:

Mais que devient alors, par exemple, l'amour? Comment montrer que notre attitude sentimentale à l'égard de la femme reflète l'esprit de la lutte des classes ou bien l'évolution des méthodes de production? Drôle de problème en vérité. Autrefois, quand il y avait encore des châtelaines et des "demoiselles de l'industrie lourde", il était plus facile de procéder par contrastes sociaux, d'imaginer une kylie avec un chauffeur ou avec un garde-chasse qui séduisait ces dames blâchées par un meilleur fonctionnement biologique. Mais maintenant?

L'ÉLITE NOUVELLE

Un autre hebdomadaire catholique, le "Tygodnik Powszechny" (La Semaine universelle) ironise sur ce que les milieux communistes orthodoxes appellent "l'élite nouvelle":

Qu'on entre dans une librairie ou une bibliothèque, écrit la revue, et qu'on demande ce que le public achète et ce qu'il lit.

Suit une série de noms d'écrivains libres, c'est-à-dire de romanciers qui ne parlent ni du "plan" ni du "socialisme", mais de l'amour, de la vie et de la mort, de Dieu, bref, de toutes sortes de sujets qui constituent le "vide psychologique" que l'on combat aujourd'hui.

— Où est donc l'élite? demande malicieusement l'organe catholique.

Une question qu'on pourrait poser dans bien d'autres pays.

Tardif...

(Suite de la page 8)

ma vie. Rien qu'à cause de ce froid regard dont me menaçait toujours Rander. Jamais je ne sors seule le soir. A la maison, quand il y a de la lumière, je laisse mes stores baissés.

"Bertha! Puisque je te dis..."

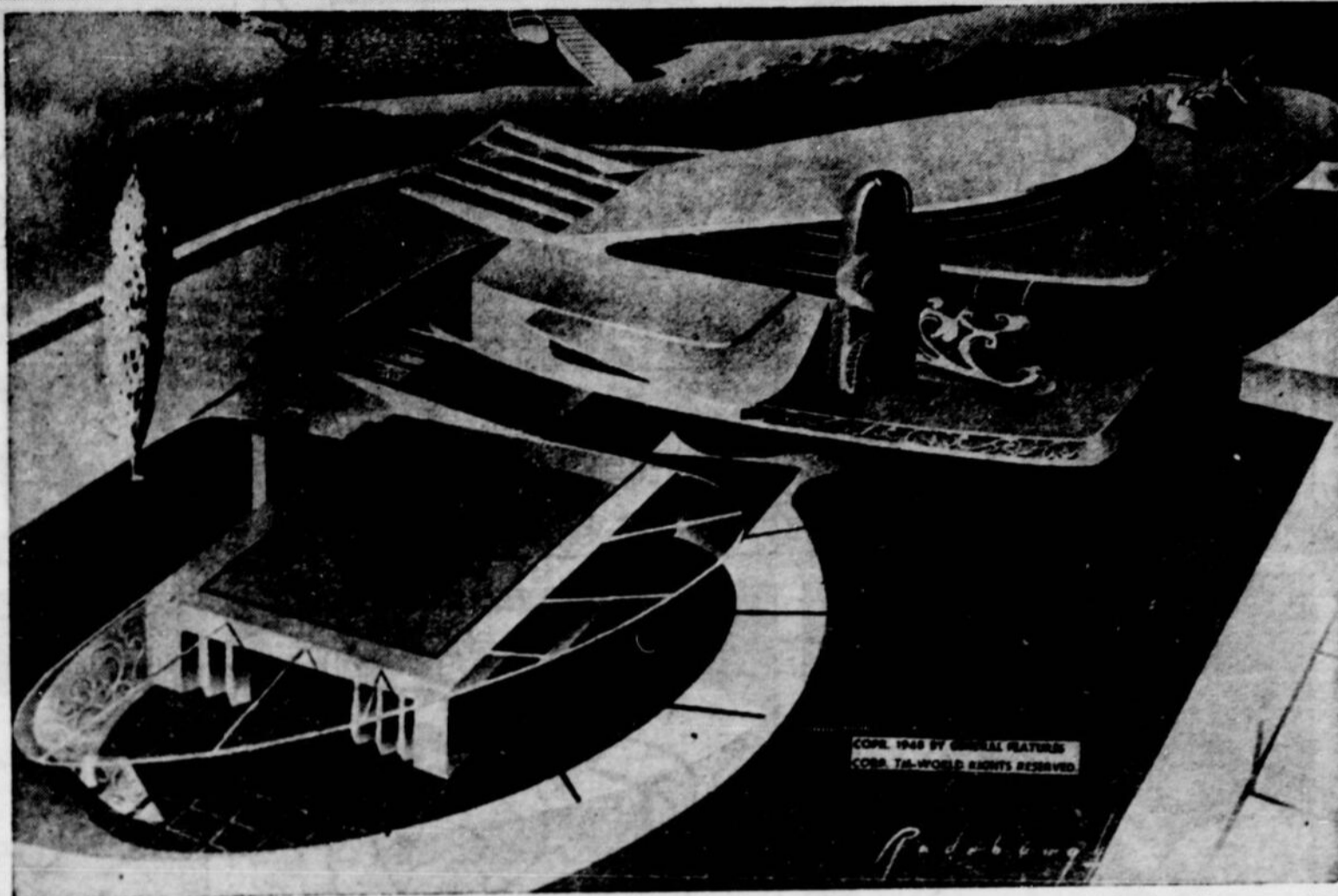
"Tu n'as pas vu Ellen Curter, dans l'après-midi, le jour où elle est morte. J'étais allée lui porter quelques oranges. Elle souffrait de pneumonie. Elle s'assit dans son lit, respirant à peine, et me saisit le bras en disant: 'Bertha, j'ai quelque chose à te dire'. Elle tomba alors sur le dos, une frayeur dans les yeux comme je n'en avais jamais vue de ma vie. Il venait d'entrer dans la chambre. Il la dévisagea des yeux. La garde-malade revint de la cuisine.

"Plus tard, je retournai chez moi. Elle mourut ce soir-là. Il est possible que la pneumonie l'ait emportée. Mais elle peut bien avoir été achevée avec un oreiller sur la bouche. Et Rander s'est toujours douté que je le soupçonnais.

"L'autre jour, il faisait chaud. Mais dans ton bureau, je suis restée très froide. J'aurais eu trop de difficultés à te convaincre. Il prétendait qu'il n'avait jamais vu cet homme avant? De la blague! Probablement un vieil ami qui l'avait déniché. Mais je ne m'en prends pas à celui qui est mort. Je décidai que j'allais sauvegarder ma propre vie. De cette manière, j'allais rembourser la dette due à cette pauvre Ellen..."

Le monde de demain

Vu par
RADEBAUGH



En autant que l'habitation est concernée, vos vœux les plus chers se réaliseront dans un avenir qui n'est pas si lointain. Et nous ne badinons pas, loin de là! Des milliers de personnes, dans le monde entier, sont en ce moment victimes de la crise prolongée du logement, mais nous pouvons quand même prédire que, d'ici quelques années, non seulement vous obtiendrez tout ce que vous voudrez en vitesse, mais les résidences seront d'un luxe et d'un confort inconnus jusqu'alors. Par exemple, votre maison pourra être faite d'un verre spécial, bien épatant, à travers lequel vous pourrez observer ce qui se passe à l'extérieur, sans que personne ne puisse discerner rien de ce qui se déroulera à l'intérieur de vos murs. Ou encore, le toit pourra être ainsi construit qu'il se soulèvera mécaniquement pour laisser pénétrer librement l'air et les rayons du soleil. Si cela ne vous suffit pas, les constructeurs vous installeront un solarium tournant qui suivra la marche du soleil. Le toit pourra même être érigé de façon à servir de terrain d'atterrissage pour l'hélicoptère familial. Aussi étrange que cela puisse paraître, la maison de demain, tout en revêtant elle aussi le nioulouque, conservera un peu du style de la résidence d'aujourd'hui, en ce qu'elle sera abondamment ornée, comme on le remarque à l'extrême droite, en haut. Avec des maisons de ce genre, toutes les familles jouiront d'un peu de bonheur. A propos, connaissez-vous quelqu'un qui aurait un logement à louer? (Copyright LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION.)

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Détruisez les mauvaises herbes

Les mauvaises herbes qui jonchent ce terrain vague, sur votre rue, déplaisent à l'oeil... et sont aussi nuisibles. Le vent en souffle les graines dans les jardins voisins, ce qui accroît la tâche de tous. Pourquoi, un soir, ne pas vous joindre à vos voisins pour

extirper ces mauvaises herbes et mettre un peu d'ordre dans ce terrain vague? Vous améliorerez la physionomie de votre localité, réduirez la somme de vos travaux de jardinage et, simultanément, vous manifesterez votre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.



par Remy

PAT, MONTE A LA CHAMBRE OU GAGNON ET LE PERE URBAIN ONT ETE ASSOMMES. FEDOR ET SONIA SONT AUX AGUETS.



IL HÈLE UN TAXI ET SE FAIT CONDUIRE A LEUR LOGIS



Le cours des choses

L'euryapteryx

par Amable



Chère madame, avez-vous déjà lavé l'os de la cuisse d'un euryapteryx? Non? Mme Cushman Murphy a procédé l'autre jour à ce nettoyage... Vous voyez ci-haut l'aspect du singulier oiseau dont nous allons parler. Le dessin, tiré d'une encyclopédie, est du reste imaginaire, puisque l'euryapteryx disparut probablement avant l'arrivée de l'homme en Nouvelle-Zélande. Mais revenons à notre histoire. Mme Murphy est l'épouse d'un savant de l'American Museum of Natural History. Le couple vient de débarquer à New-York, de retour d'une expédition scientifique en Nouvelle-Zélande. L'euryapteryx représente la première version, si l'on peut dire, de l'oiseau moa (dinornis pour les puristes), dont la taille variait entre quatre et dix pieds. Les descendants (plus petits) de l'immense oiseau coureur ont cependant été contemporains de l'homme, et certainement à une époque historique. On ne retrouve plus que les fossiles de l'ancêtre gigantesque, et les squelettes de son descendant.

On ne retrouve plus le moa, et son ancêtre l'euryapteryx, que dans les problèmes de mots croisés. Mais M. et Mme Murphy ont découvert des ossements de ce dernier dans un ancien marécage près de Waikari, en Nouvelle-Zélande. Au cours d'une interview, la femme du naturaliste a déclaré tranquillement: "C'est une grosse besogne que de laver le tibia du géant moa; mais quelle émotion, cette trouvaille, l'un après l'autre, de tous les ossements d'un squelette d'oiseau d'une stature de plus de dix pieds!"

M. et Mme Murphy ont mis à jour plusieurs de ces ossements, les seules que l'on connaisse dans le monde entier. L'aventure commença lorsqu'un fermier indigène frappa, avec le soc de sa charrue, de bizarres ossements. Il en avertit les autorités. Les Américains, arrivant en toute hâte par avion, procédèrent aux fouilles compliquées et délicates.

Ils mirent à la lumière les restes fossilisés de cet oiseau, l'un des plus grands qu'aie vus le globe terrestre, parmi les os de 750 autres espèces animales! On calcule qu'ils sont âgés d'une dizaine de milliers d'années. Dans les débris organiques, les savants ont même trouvé des plumes, des portions de beau et des oeufs contenant encore des embryons!

VIE ÉTRANGE

"Comment ont-ils échoué dans ce marécage? Répond M. Murphy: certains s'y sont enlisés; d'autres y ont probablement été précipités par une explosion; car à cette époque, la Nouvelle-Zélande, semée de volcans, était constamment secouée de tremblements de terre, et le sol restait mouvant.

"Il sut certain que le moa et

son grand ancêtre ont pu prospérer dans l'île parce que la vie y était entièrement ornithologique, c'est-à-dire qu'il n'y avait là-bas que des oiseaux. Après la venue des mammifères — et surtout de l'homme — ces oiseaux coureurs, incapables de voler, disparurent rapidement. Avant l'arrivée des premiers Néo-Zélandais, des millions d'oiseaux d'espèces différentes erraient le long des côtes, dans les montagnes et à la surface traître des marais.

"On discute beaucoup sur la date approximative de l'extinction des moas. Des savants autorisés croient que l'euryapteryx antique disparut avant l'arrivée de l'espèce humaine en Nouvelle-Zélande. On ne saurait douter, cependant, que l'homme primitif chassa et mangea le moa petit, d'une stature de 4 pieds environ. Ce dernier n'existe plus. Sa chair devait avoir le goût de celle de l'autruche, à laquelle il ressemblait sur plus d'un point."

SEPT SQUELETTES

Les savants ont rapporté sept squelettes complets d'euryapteryx et de moas de différentes tailles, ainsi que des sections considérables du sol dans lequel ils furent trouvés. Ce sol est formé d'une véritable "gelée" de cadavres d'insectes, d'ossements d'oiseaux, de plantes, dont plusieurs préhistoriques.

Après la conférence, M. Murphy montra aux journalistes le tibia d'un euryapteryx; il est aussi gros que l'os de la cuisse d'un éléphant.

Enfin, simplement pour donner une idée du travail que représentent de telles recherches, M. Murphy laissa feuilleter les manuscrits tapés à la machine à écrire au cours du voyage. Le mari en avait rédigé 400 pages, et sa femme 1.600!

DES MILLIERS DE MÉNAGÈRES ACCLAMENT LES RÉSULTATS ÉTONNANTS DU NOUVEAU RINSO

POURQUOI TON TABLIER EST-IL TELLEMENT PLUS BLANC QUE LE MIEN ?

LE MIEN EST LAVÉ AU NOUVEAU RINSO CONTENANT SOLIUM



LE NOUVEAU RINSO AVEC SOLIUM
REND LE LINGE ULTRA-BLANC

C'est étonnant et pourtant vrai! Par les temps pluvieux comme par les journées de soleil... que vous étendiez votre linge dans la maison ou dehors... le nouveau Rinso avec Solium lui donne un nouvel éclat inconnu jusqu'ici. Les résultats sont étonnants! Le linge blanc devient même plus blanc qu'auparavant... les couleurs lavables deviennent plus éclatantes qu'auparavant! Oui, même le linge jauni qui a perdu son éclat devient plus blanc qu'auparavant! Plus vous lavez le linge avec le nouveau Rinso PLUS IL DEVIENT BLANC ET ÉCLATANT! Pensez-y! Le nouveau Rinso donne ces résultats extraordinaires si dure que soit l'eau. Pour avoir toujours un linge ultra-blanc, obtenez le nouveau Rinso contenant Solium aujourd'hui même!

★ NUL AUTRE SAVON AU MONDE NE PEUT DONNER CES RÉSULTATS PARCE QUE NUL AUTRE SAVON NE CONTIENT SOLIUM

SI SÛR POUR LE LINGE... SI DOUX POUR LES MAINS

REND MAINTENANT
LE LINGE BLANC

PLUS BLANC
QU'AUPARAVANT*

REND MAINTENANT
LES COULEURS LAVABLES

PLUS ÉCLATANTES
QU'AUPARAVANT*

Rinso
avec Solium!



Un regard sur le passé

Le conseil d'un fou et le cadavre de la femme au crâne haché

Par Rodolphe GIRARD

(Voici le 34e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le lieutenant Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

J'ai intimement connu à Ottawa un calligraphe du secrétariat d'Etat, maître de chapelle de la basilique de la rue Sussex, et enlumineur de très grand mérite, que je comparerais au célèbre Joseph Charlebois, de Montréal. Avant sa nomination dans le service civil, il y a une quarantaine d'années, Fortunat Champagne était à l'emploi de l'asile de Saint-Jean-de-Dieu, dont il était maître de chapelle et où il était chargé de la comptabilité.

Je dirai en passant que son collègue au secrétariat d'Etat, M. J. A. Drouin, auteur de plusieurs cahiers de calligraphie à l'usage des écoles, écrivit, un jour, devant moi le Notre Père sur un papier de la dimension d'une pièce de 5 cents.

M. Fortunat Champagne, qui possédait beaucoup d'humour, m'a raconté diverses anecdotes plus amusantes les unes que les autres survenues lors de son passage à St-Jean-de-Dieu. En voici une:

C'était en 1895. Des aliénés paisibles, et qui n'avaient nullement l'intention de prendre la clef des champs et jouissaient d'une liberté relative, étaient affectés à certains travaux sur le terrain de l'institution. Une après-midi, l'un d'eux se trouvait près de la porte d'entrée des visiteurs quand un luxueux équipage s'arrêta; une dame en descendit et pénétra à l'intérieur de l'édifice.

Indiscrétion

L'aliéné ouvrait de grands yeux, admirant en silence le landau et

l'attelage d'alezans. Enfin, il se décida à demander au cocher en livrée:

-C'est une belle voiture que vous avez là.

-Oui.

-Ça coûte cher?

-Dix mille dollars, répondit l'autre, sans broncher.

-Dix mille piastres! C'est ben de l'argent.

Puis, après un moment, il ajouta:

-Et les chevaux, combien?

Le cocher, sans se départir de son flegme, dit:

-Vingt mille chacun.

Cette fois, le pauvre d'esprit pouffa de rire. Se rapprochant du domestique, et le touchant du coude, il lui souffla dans l'oreille:

-Si j'ai un conseil à vous donner, parlez pas si fort, parce qu'il y a encore de la place pour vous icitte.

Je me demande combien se rappellent la célèbre cause de Wilfrid Blondin, du Massachusetts, dont

on a beaucoup parlé chez nous au début du siècle, parce que cet homme était né dans la province de Québec. Il avait été employé à l'hôtel Richelieu.

Le 9 juin 1901, des habitants de Chelmsford découvrirent dans un bois épais le cadavre d'une femme dont la tête manquait. Celle-ci fut retrouvée quelques jours plus tard dans un ruisseau, à une courte distance de cet endroit, dans le voisinage de la ferme où Blondin travaillait.

On ne tarda pas à établir que le cadavre était celui de Margaret Riley, femme de Blondin, et qu'elle avait été assassinée à coups de hache. Les soupçons se portèrent sur l'employé de ferme, qui avait disparu. On le chercha dans tous les Etats-Unis et le Canada. Il vécut deux mois à New-York, sans être découvert. C'est dans cette ville qu'on l'arrêta, au poste central même de la Sûreté, où il s'était adressé pour obtenir un permis de mécanicien.

Il expliqua plus tard qu'il était las de fuir, même son ombre. C'était un homme de 33 ans, très brun. Le mobile présumé du crime: une soixantaine de dollars qu'il voulait escamoter à sa femme. Il fut trouvé coupable de meurtre au second degré et condamné au pénitencier à perpétuité. Le procès avait eu lieu à Boston et le jury avait délibéré six heures. Son avocat fut un Canadien français de 29 ans, Me J.-B.-D. Jacques, qui avait étudié à Trois-Rivières.

C'est à la suite de menaces que Blondin avait épousé sa deuxième femme, car elle ne l'aimait pas. Il avait obtenu un divorce d'avec sa première épouse. Et c'est celle-ci, que l'on croyait vivre à Montréal, que je fus chargé par mon journal de retrouver afin de l'interviewer et d'avoir la photographie, coûte que coûte.

Comme je demandais au chef d'information s'il avait quelques jalons à me suggérer, il me répondit laconiquement:

-Aucun. Débrouillez vous.

Ce n'était pas fort encourageant. Mais je me dis, comme dans la chanson: Le devoir avant tout.

Je m'adressai d'abord au quartier général des détectives, qui ne me fournit que de vagues renseignements. Ai-je assez marché, fouillé. Que de portes se sont ouvertes et fermées devant moi!

Bref, après mes allées et venues, marquées d'incidents parfois cocasses, que je passerai sous silence pour ne pas surcharger ce récit, je tombai, un bon matin, avec Mme Blondin No 1, qui était à balayer le seuil de son domicile, rue Drolet, près du square Saint-Louis.

Après avoir été détective pour la dénicher, il fallait me montrer diplomate afin de la faire parler, me renseigner le mieux possible, et... obtenir son portrait. Les nouvelles sur la hantise des photographes. Ses réponses furent d'abord passablement évasives, mais peu à peu elle reprit sa nature de femme et parla d'abondance.

Après 47 ans, je ne me rappelle plus au juste tout ce qu'elle me raconta, mais elle insista sur la jalousie de son mari, qui lui faisait des scènes et la battait comme plâtre lorsque, par exemple, à son retour au logis, il s'imaginait que le lit conjugal n'était pas fait de la même manière qu'au moment de son départ de la maison.

Vu que je tenais, et pour cause, à me procurer son portrait, je lui fis observer qu'elle était restée, malgré tous ses malheurs, jeune et jolie brunette. Elle me remit sa photo en souriant, visiblement flattée de ma remarque.

Hertel au Paradis

"Le maître de Santiago"

Henry de Montherlant domine notre génération comme une sorte d'aigle chauve et ricanneur. Cet homme a consacré le meilleur de son oeuvre de jeunesse à faire l'apologie de la jeunesse et de la virilité des aspirations mâles. Comme tous ceux qui ont tenté d'aider à monter vers eux-mêmes de plus jeunes qu'eux, il a été déçu. C'est cette déception, entre autres idées et sentiments, qui perce dans le Maître de Santiago.

Cette pièce de théâtre, la première de Montherlant à ma connaissance, passe actuellement au théâtre Hébertot. Elle remporte un franc succès. Tous les auditeurs qui ont quelque notion du théâtre lui reprochent cependant d'être plus un beau texte écrit qu'une grande oeuvre dramatique. Le maître de François Hertel Santiago, en effet, manque d'action, manque surtout de ce qu'on est convenu d'appeler action dramatique. Si la pièce prenait le parti d'être plutôt lyrique que dramatique, à la manière de certains drames claudéliens, il n'y aurait aucun inconvénient. Tel n'est pas le cas: on propose un drame d'un certain réalisme. On s'attend donc à l'action dramatique ordinaire. Elle n'existe pas constamment.

Ce qu'il faut retenir de cette oeuvre forte et rude, c'est précisément sa force et sa rudesse dans la flagellation des vices de notre époque et de ceux de tous les temps. Il me semble qu'elle châtie également l'orgueil du maître implacable que la souplesse vénale de ceux qui veulent lui persuader de faire des concessions.

On est en présence d'un maître l'ordre de Santiago (dans une page symbolique) qu'on veut

forcer à s'enrichir pour bien marier sa fille. Il refuse d'aller en Amérique, à la conquête de l'argent, parce qu'il ne veut pas renoncer à son silence, à sa solitude orgueilleuse. Le maître est une sorte d'ascète implacable, qui fait avec fureur l'éloge de la charité, mais qui oublie de la pratiquer. C'est pourquoi, malgré les tirades sur la foi et sur l'Eglise, il faut se garder, cette fois encore, de "tirer" Montherlant au catholicisme. Il semble bien que ce soit, plutôt qu'une profession de foi, une profession de nihilisme. La scène de la fin, où le maître et sa fille réconciliés s'abandonnent à une sorte d'exaltation extatique, semble bien plus une satire de l'extase qu'une véritable envolée vers Dieu.

L'acteur Paul Dettly, dans le rôle du maître, domine toute la distribution et tient la pièce en équilibre. Bref, le Maître de Santiago est une des grandes attractions théâtrales de la saison actuelle à Paris. Malgré l'amertume et le nihilisme, une morale saine en découle: le refus de la bassesse, l'apologie de la force de caractère.

François Hertel

Pour distinguer leurs prisonniers, les Maures tatouaient une croix sur le front de tous les chrétiens qu'ils capturaient dans la bataille.

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 23:

POINTS

- 1-LE CARRELEUR - Si vous ne l'avez déjà réussi, essayez de nouveau ce problème; vous parviendrez enfin à le faire. Mais, pour cette seconde série d'essais, vous ne compterez que cinq points. (10 pts)
2-MAISON D'ETE - Clôture, cheminée, fenêtres, feuilles. (20 points)
3-LE CADRAN FRACASSE - Il y a neuf cercles sur la surface du cadran; le monsieur aura donc dormi neuf heures. La bonne réponse est donc "neuf heures du soir", moment où s'endormit le bonhomme irascible. (10 pts)
4-CHANSONNETTES FRANÇAISES - 1, Charles Trenet; 2, Maurice Chevalier; 3, Tino Rossi; 4, Georges Guétary; 5, Lucienne Boyer; 6, Jean Sablon; 7, Alibert; 8, Jean Clément; 9, Rina Ketty; 10, Mireille. (30 pts)
5-LA VEUVE - La lettre "o" n'apparaît pas dans ce paragraphe. (20 pts)
6-OU SE TROUVE-T-ON? - Dans un studio de cinématographie. (10 points)

VOTRE TOTAL: -



"MERCI POUR CE SAUMON!"
"Autrefois, on ne connaissait rien de mieux que le caviar, la langouste, etc. ... mais, aujourd'hui, on dit partout: 'Merci pour le saumon Gold Seal' Ce sockeye rouge, savoureux, délicat, est un morceau de roi!"



"C'est bien mon avis. Ce Gold Seal a un petit goût marin qui excite diablement l'appétit! Et plus n'est besoin d'être parcimonieux, comme il y a quelques années. On en trouve partout! A la r'voyure, mon vieux pote—chez l'épicier!"

- * GOLD SEAL Sockeye surfin rouge foncé. Le meilleur à toutes fins gastronomiques.
* RED SEAL Saumon Coho surfin, rouge moyen. Utilisé dans cent plats savoureux.
* PINK SEAL Saumon rose surfin. Parfait pour pâtés, croquettes, etc.



Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en écrivant l'adresse, nom, adresse, taille et No du patron désiré et faire parvenir le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



2653
SIZES
10 - 40

PATRON No 2653 — Une robe comme celle-ci, avec ses manches courtes et légèrement capes, son encolure carrée et la simplicité de sa forme, vous conviendra à merveille pour les belles journées d'été, à la campagne. Vous la porterez avec autant de plaisir que vous l'aurez faite. Notez les poches pratiques et assorties au style de la robe. Le patron No 2653 est établi pour les tailles: 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans, et 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 requiert 3 3/4 verges de tissu de 35 pouces de largeur.



2428
SIZES 16 - 52

PATRON No 2428 — Une jolie petite robe comme celle-ci est indispensable à la personne qui demeure à vaquer aux travaux du ménage. Selon le tissu employé, elle pourra aussi servir de robe de poche ou être portée gentiment cet été, à la campagne. Le patron No 2428 est établi pour les tailles 16, 18 et 20 ans et 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50 et 52 pouces de buste. La taille 36 requiert 4 1/2 verges de tissu de 36 pouces de largeur.

Le matelas tripartite



Des fermetures-éclair joignent entre elles les trois sections de ce matelas moderne. Les constructeurs ont trouvé que le matelas, tout en étant aussi confortable, était ainsi plus maniable, plus facile à retourner et à nettoyer pour une femme.

Florence...

(Suite de la page 7)

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que ces alarmes se produisent. Vers 1694-1695 des crevasses se produisirent sur la Coupole. Allait-elle s'écrouler? Le gnomon consulté déclara qu'il n'y avait rien à craindre. En mai 1895 un tremblement de terre ébranla la Toscane; des gens affirmèrent qu'ils avaient vu la Tour de Giotto et la Coupole de Brunellesco remuer et osciller comme le sommet des arbres agités par le vent; mais les observations faites par le Jésuite Giovannozzi prouvèrent que la superbe cathédrale n'avait subi aucune "altération statique" et les Florentins respirèrent.

Est la précession des équinoxes ???

Il est évident que dans cette affaire doit intervenir un phénomène ignoré du commun, la précession des équinoxes, connu depuis longtemps puisqu'on en parle dans un parchemin du IXe siècle découvert à l'église Santa Maria del Fiore de Florence. On sait que l'axe de la terre n'est pas fixe et que son

extrémité fictive décrit un cercle à raison de un degré en 55 ans et revient le fermer en 200 siècles. Evidemment les conséquences de cette fantaisie mise en lumière ou plutôt concrétisée par le déplacement du fameux point vernal, sont graves et multiples.

Ce serait par l'effet de l'imperceptible mouvement appelé précession des équinoxes qui entraîne fatalement une précession des solstices que le gnomon de la méridienne de la coupole a offert une différence entre l'observation du solstice d'été de 1467 et les suivantes.

Que conclure? hypothèse d'Alfani ou fantaisie des équinoxes, que les Florentins se rassurent. Le Capolone ne bouge pas.

Aphorismes sur l'élégance

Etre élégante, c'est faire les honneurs de sa beauté.

Gare au style artiste! L'élégance est bourgeoise.

C'est toujours une ennemie qui reflète votre miroir; cherchez soigneusement par quel détail insidieux elle tente de vous ridiculiser.

Une autre famille qui emploie Lifebuoy comme protection supplémentaire de santé.



"NOUS DEVONS BEAUCOUP AU LIFEBOUY parce qu'il nous aide à garder notre famille en bonne santé"

dit Monsieur Roch Plante de Québec



Madame Plante et moi sommes très fiers de la bonne santé de notre famille et il faut admettre que Lifebuoy a été une grande aide. Ce savon de santé est merveilleux. Non seulement il enlève la saleté, mais il chasse les germes aussi. Oui, nous sommes une "famille Lifebuoy."

Nous savons tous que les mains sont chaque jour en contact avec un nombre infini de germes. Ces germes se logent sur les choses que nous touchons constamment, comme la monnaie, les poignées de porte. Voilà pourquoi l'usage de Lifebuoy est une habitude sanitaire si importante. Lifebuoy contient un ingrédient purifiant qui vous donne une protection supplémentaire de santé. Non seulement il enlève la saleté mais il chasse

les germes aussi. Donc, faites-en une provision. Exigez que votre famille se lave les mains fréquemment au savon Lifebuoy, surtout avant les repas. On trouvera de plus que Lifebuoy avec sa mousse vigoureuse est un savon de bain merveilleux. Passez chez votre épiciers aujourd'hui même et demandez le Savon de Santé Lifebuoy. Vous ne tarderez pas à constater que ce savon est une grande aide dans la protection de la santé.



CHOQUANT!

Si vous regardiez au microscope vous verriez les nombreux et divers germes de maladies qui se multiplient dans la saleté.



SOYEZ PRUDENT... CHASSEZ LES GERMES! Les enfants surtout devraient se laver les mains fréquemment avec le Lifebuoy si doux.



RIEN DE SI RAFRAÎCHISSANT qu'un bain au savon Lifebuoy! Sa mousse riche rend si propre—vous donne une agréable sensation de bien-être.



UN PRODUIT LEVER

Un Foyer Lifebuoy Est Un Foyer Plus Sain



MUTT & JEFF

Le principe est sauf!

par BUD FISHER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 34

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

SOLUTION NO 33

1	A	U	T	O	B	I	O	G	R	A	P	H	I	E	S
2	V	A	R	I	O	S	O	P	O	C	H	E	S		
3	E	S	I	O	N	O	C	C	O	B	A	H			
4	N	O	G	G	A	B	S	I	D	I	O	L	E	M	
5	T	U	N	E	D	U	E	N	O	M					
6	T	U	C	A	N	T	P	A	P	I	A				
7	R	A	L	E	A	T	O	I	R	E	M	E	N	T	
8	E	U	S	U	C	A	U	N	I	Q					
9	U	N	A	U	A	U	C	A	D	A	U	Q			
10	S	I	X	Q	U	A	T	R	E	D	E	X	U		
11	S	E	R	E	S	H	O	R	T	L	E				
12	M	A	C	E	D	I	O	A	M	E					
13	E	N	L	U	M	I	N	E	R	D	U	R	E	N	
14	N	U	E	L	A	F	E	R	U	N					
15	T	H	J	A	C	R	I	S	S	A	I	T			

- 3—A été favorable. — Richesse. — Qui manque de justesse (fig.) — Séché à la fumée.
- 4—Nains difformes et surnaturels. — Etui de métal. — Equerre. — La mienné.
- 5—Etais furieuse. — Soi. — Piste des bêtes.
- 6—Interj. exprime une douleur physique. — Secousse imprimée au sol. — Note de musique.
- 7—Roi d'Israël. — Oiseaux de proie. — Pr. indéf.
- 8—Conj. cop. — Garantie donnée sur un effet de commerce. — Fille d'Inachos. — Dévidoir qui sert à tirer la soie des cocons.
- 9—Laquelle. — Ville de Hongrie. — Patrie d'Abraham. — Vaste étendue.
- 10—Membres d'une secte de luthériens. — En ville.
- 11—Fond de certaines choses. — Assurés.
- 12—Deux consonnes. — Atmosphère. — Exterminer.
- 13—Tient secret. — En les. — Fera paraître l'irisation.
- 14—Rendre un son enroué. — Cotonnade de provenance indienne. — Inflammation des sy-

noviales du poignet.
15—Choisirai. — Laïque. — Interj. sert à appeler.

COMEDONS

Ne pincez pas vos comédons, faites-en l'élimination. Procurez-vous, chez le pharmacien deux onces de poudre "peroxyne" et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude. Cette méthode aussi simple qu'efficace les fera disparaître.

HORIZONTALEMENT

- 1—Instrument de correction. — Dépôt d'une chose litigieuse entre les mains d'un tiers.
- 2—Qui se rapporte, aux Incas. — Large cuvette. — Dieu suprême de la religion phénicienne.
- 3—Ile de l'océan Atlantique. — Un des cinq sens. — Anagramme de cie. — Rivière de l'Asie centrale.
- 4—Murmura. — Pour la 4ème fois.
- 5—Roue d'une poulie. — Rendu

VERTICALEMENT

- 1—Ponctuation. — Duvet très fin.
- 2—Term. — Roi de Juda. — Substance chimique très employée en parfumerie.

Gratias

Gratias

Montres-bracelets
Autres
Primes
Grille-pain
Set de toilette

FRIMES DE LUXE
NEUVILLE P. QUE.

MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter"

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

Assortiment complet de laines

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
6324, rue Louis-Hébert, Dép. J.,
Boîte 130, Station R., Dép. J., Montréal

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrazin Choquette. PRIX: 1.00, PAR POSTE 1.10 JACQUES POYS Case 27, Station "B", Montréal, P. Q. Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Maux de Tête

Douleurs Périodiques

Soulagés par

ANTALGINE

DE BEAUX CILS

FONT LA BEAUTE!

Ayez des cils comme des étoiles du cinéma et vos yeux seront fascinés.

BEULASH

vous assurera ce résultat en un mois. Prix (Ajoutez 15c pour frais d'expédition.) 75c

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS

CHEZ-VOUS INSTANTANEMENT

Grâce à la Cire PILEX

Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur

Préférée dans 125 hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85c (Emballage et frais d'expédition 15c en plus)

Pour renseignements et commandes LABORATOIRES COQUETTE 294 Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 1A77

GAGNEZ FACILEMENT DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS CARTES NOËL

Gratias

10 lettres primes à votre choix

C'EST SI FACILE—Mettez le coupon en bas et vous recevrez un assortiment de 10 de nos cartes — Elles sont si belles que vous les vendrez en un clin de temps—Vous avez encore l'avantage supplémentaire que vous les vendrez terminées et vous recevrez alors le prime que vous désirez.

Rien à déboursier

Vous pouvez expédier vos lettres de cartes et votre catalogue de cartes gratuites. Pour voir l'argent des que j'aurai terminé le vente de vos cartes afin de recevoir le prime que je désire.

NOM _____

ADRESSE _____

PRIMES DE LUXE
NEUVILLE P. QUE.

A l'épreuve

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

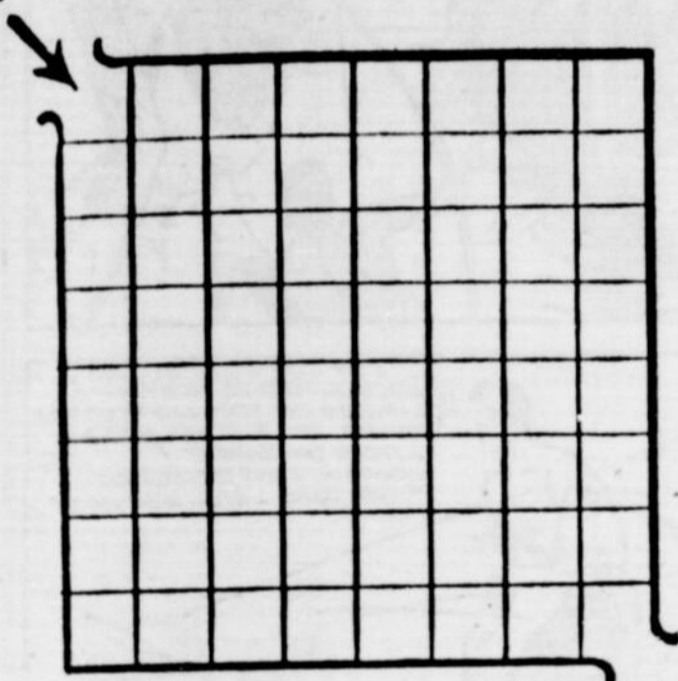
(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



M. André TREICH

Monsieur André Treich, comédien de la radio canadienne, dont l'esprit d'à-propos est toujours en éveil, a passé avec succès l'épreuve du questionnaire de cette semaine. Parce qu'il répondit correctement à la majorité des questions, l'artiste montréalais compta 80 des 100 points possibles. Pouvez-vous en faire autant? Les réponses se trouvent en page 20.

1. Le carreleur



Voici ce que vous devez faire pour compter les dix premiers points du présent questionnaire:

En partant de l'ouverture indiquée par la flèche, tracez une ligne avec votre crayon, une ligne qui passera dans chacun des soixante-quatre carreaux du carrelage. Et cela, sans revenir une seconde fois sur un des carrés et sans lever votre crayon du papier.

Puis, si vous ne réussissez pas ce jeu la première fois, tentez de le résoudre au deuxième, au troisième ou au quatrième essai. (10 points)



6. Où se trouve-t-on



On voit ici plusieurs personnages occupés à leurs besognes respectives. Si vous n'avez jamais visité un de ces endroits, vous en avez sûrement entendu parler à maintes reprises. Pour compter 10 points, dites dans quel endroit se déroule cette scène?

2. Maison d'été



Cette petite vignette montre une jolie maison de campagne et ses abords immédiats. En la regardant attentivement, on y découvrira un tas de choses qu'on n'aura pas vues au premier coup d'oeil. Ainsi, pour exercer votre esprit d'observation, nous allons vous demander de nommer quatre objets qui apparaissent clairement dans cette image. De ces quatre objets, deux commencent par la lettre C, et les deux autres par la lettre F.

Besognez, prenez de la peine, c'est le fond qui manque le moins, aurait répété le fabuliste, s'il avait dû imaginer un problème comme celui-ci. Assurément, voilà un conseil que nous vous incitons à ne pas dédaigner, à condition que vous vouliez compter 20 autres points, c'est-à-dire, cinq points pour chacun des noms dont l'écriture commence par C et F.



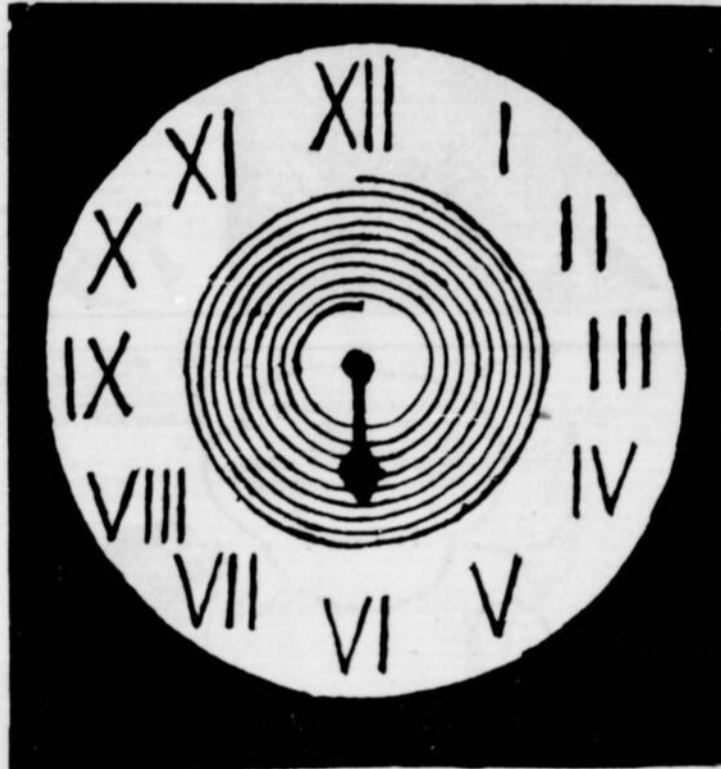
5. La veuve



Qu'y a-t-il de remarquable dans le paragraphe suivant. Avec un peu de perspicacité, vous découvrirez aisément ce dont il s'agit de curieux dans ces phrases plus ou moins littéraires.

"Depuis quatre ans, la pauvre veuve pleurait ses enfants disparus dans la guerre de 1914-1918. Le père Anthime, habitant un village près de là, vint vendre des légumes chez cette femme aussi triste qu'un matin de février. Ainsi, à la vue de cette paysanne aux yeux bleus et aux cheveux cendrés, il perdit la tête. La veuve fut demandée en mariage par le père Anthime. Elle acquiesça. Présentement, c'est un mariage heureux avec treize enfants vivants, âgés respectivement de un, deux, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, treize, quinze, seize et dix-sept ans. Dans la vie, il ne faut désespérer de rien, n'est-ce pas?" (20 points)

3. Le cadran fracassé

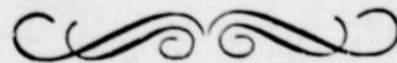


Un monsieur possédait un cadran dont la sonnerie d'alarme lui causait bien des tracas. S'il fixait le dé clic pour huit heures du matin, le mécanisme ne manquait pas de fonctionner dès cinq heures. On conçoit que l'appareil devint bientôt un véritable "cauchemar" pour le dormeur endurci. Aussi, un beau jour, notre homme en eut assez de ce vacarme trop matinal pour ses goûts. Lorsque ce matin-là la sonnerie se fit entendre à six heures, il empoigna l'engin infernal et le lança avec force contre un des murs de la chambre.

Plus tard, alors qu'il ramassait le cadran quelque peu endommagé, le bonhomme s'aperçut que la grande aiguille des minutes était disparue.

En supposant que cette grande aiguille ait laissé, sur la surface de l'horloge, un cercle pour chacune des heures écoulées depuis son coucher, à quelle heure ce personnage irascible se serait-il mis au lit la veille. On sait que la petite aiguille, ou aiguille des heures, marquait six heures du matin quand le mécanisme se brisa.

Décidément, vous ne devriez éprouver aucune difficulté à résoudre le problème une fois que vous aurez calculé le nombre d'heures marquées sur la surface. Mais, rappelez-vous, il vous faut dire à quelle heure de la soirée précédente le monsieur s'endormit. Car, ce n'est qu'à cet instant que la grande aiguille commença à marquer son parcours. (10 points)



4. Chansonnettes françaises

Connaissez-vous les chanteurs français de la chanson populaire? Sûrement, un grand nombre de lecteurs et de lectrices n'éprouveront aucune difficulté à répondre aux questions suivantes; car, il faut nommer les artistes qui rendirent populaires ces chansonnettes françaises.

- | | |
|---|--|
| 1—LA MER
Charles Trenet | DOUCE FRANCE
Andrex |
| 2—MA POMME
Luis Mariano | PROSPER
Maurice Chevalier |
| 3—VIENI, VIENI
Tino Rossi | PAMELITA
Fernandel |
| 4—CORALINE
Bourvil | CHANTE, CHANTE, MON COEUR
Georges Guétary |
| 5—MON PETIT BAL MUSETTE
Lucienne Boyer | SIMPLE HISTOIRE
Edith Piaf |
| 6—SON VOILE QUI VOLAIT
Georges Ulmer | LE DOUX CABOULOT
Jean Sablon |
| 7—DANS NOTRE ROULOTTE
Alibert | LE PLAISIR DE LA PECHE
Jacques Pills |
| 8—SUR MON CHEMIN
Jean Clément | BERCEE PAR LA HOULE
Guy Berri |
| 9—SOMBRETO ET MANTILLE
Rina Ketty | J'ATTENDRAI
Renée Lebas |
| 10—LE PETIT CHEMIN
Yvonne Printemps | CHOURINETTE
Mireille |

(3 points pour chaque bonne réponse, avec total de 30)

LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE



ALORS QUE ROBERT SE FAIT CATAPULTER AUDACIEUSEMENT SUR LE NAVIRE DE MORBL, L'ESQUIF DE KAZOR EST PRIS POUR CIBLE PAR LES EMBARCATIONS DE L'ESCORTE...



BRUSQUEMENT PRIS DANS UN FILET, KAZOR ET SES AMIS, SONT CONTRAINTS DE SUIVRE LA FLOTTE...



NOUS VOULONS LE DEPENDRE VIVANT... MAIS PUISQU'IL VEUT NOUS ESCAPER, MALHEUR A LUI! TIREZ!

ET, SUR LE NAVIRE, LE SINISTRE BANDIT, UN INSTANT SURPRIS PAR LE CRI DE SON ADVERSAIRE, DONNE L'ORDRE AUX HOMMES-BLEUS DE TIRER SUR LE JEUNE HOMME...



... A CE COMMANDEMENT, LES ARCS BANDES SE DETENDENT! LANCEES DE TOUS LES PONTS DU NAVIRE, LES FLECHES SIFFLENT AUTOUR DE ROBERT! SOUDAIN, L'UNE D'ELLES SE FICHE DANS L'EPAULE DU JEUNE HOMME!



MALGRE LA DOULEUR QUI L'ETOURDIT UN INSTANT, ROBERT SE LANCE DU HAUT DE SON PERCHOIR! DE TOUT SON POIDS, IL TOMBE SUR DEUX HOMMES-BLEUS, QUI, ASSOMMES, S'EFFONDRENT SUR LE PONT!



DEUX NOUVEAUX HOMMES-BLEUS SE PRECIPITENT, MAIS, APRES UN COURT CORPS-à-CORPS, SUBISSENT LE SORT DE LEURS PREDECESSEURS.



GENE DANS SES MOUVEMENTS PAR LA FLECHE FICHEE DANS SES CHAIRS, PERDANT SON BANG EN ABONDANCE, ROBERT EST VTE BRUISE... MAINDS QU'IL GAPPASSE A DEMI INCONSCIENT, SUR LE PONT QUELQUES HOMMES-BLEUS ACCOUZENT, LA LANCE LEVEE, DECIDES A L'ACHEVER.